

*Pourquoi Dieu
autorise-t-il tout cela ?*

*Qu'est-ce que la
Vérité ?*

Réponses aux questions non résolues de la vie

*Qu'est-ce que la mort ?
Tout s'arrête-t-il après la mort ?*

destin ?

*Qui sommes-nous ?
D'où venons-nous ?
Où allons-nous ?*



*Réponses aux questions
non résolues de la vie*



EDITIONS DU GRAAL
PARIS

Au cours de la vie, chacun d'entre nous butte sans aucun doute sur des interrogations de nature profonde, sans leur trouver pour autant des réponses claires. Le document que vous avez entre les mains va aborder quelques-uns de ces sujets importants. Nos interrogations trouvent une réponse à travers certaines des conférences choisies dans le livre «Dans la Lumière de la Vérité», Message du Graal de Abd-ru-shin, qui sera présenté à la fin de cette brochure.

Grâce à cette œuvre complète, le lecteur peut prendre connaissance des éléments qui régissent la Création. Les explications données doivent inciter chacun à rechercher de plus amples réponses aux grandes questions de la vie. Le Message du Graal offre en abondance au chercheur sincère des réponses qui lui permettront, grâce à un examen minutieux, de parvenir à se faire une image sans lacune de la Création.

TABLE DES MATIERES

Pourquoi Dieu autorise-t-Il tout cela ?..... 9
 Qu'est-ce que l'au-delà ?..... 11

Qu'est-ce que la mort ? Tout s'arrête-t-il après la mort ? 18

Qu'est-ce que la Vérité ? 23

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? 24

Quel est le sens de la vie ? 38

Au cours de la vie, puis-je me soustraire à la responsabilité ?..... 43

Qu'est-ce que le destin ? 48
 Dieu intervient-Il arbitrairement ? 52

Qu'est-ce que le Message du Graal ? 54

Qui est Abd-ru-shin, l'auteur du Message du Graal ? 56

Qu'est-ce que le Graal ?..... 58

Introduction au Message du Graal 63

Annexes 64

POURQUOI DIEU AUTORISE-T-IL TOUT CELA ?
QU'EST-CE QUE L'AU-DELÀ ?

CONFÉRENCE : «ÉVEILLEZ-VOUS», MESSAGE DU GRAAL, TOME 1

ÉVEILLEZ-VOUS, hommes, de votre sommeil de plomb ! Prenez conscience de l'indigne fardeau que vous portez et qui exerce sur des millions de personnes une pression indiciblement tenace. Rejetez-le ! Vaut-il la peine d'être porté ? Pas une seule seconde !

Que renferme-t-il ? De la balle vide que disperse le moindre souffle de la Vérité. Vous avez gaspillé temps et force pour rien. Brisez donc les chaînes qui vous retiennent, libérez-vous enfin !

L'être humain qui reste lié intérieurement sera éternellement esclave, fût-il roi.

Vous vous liez par tout ce que vous essayez d'apprendre. Réfléchissez : en apprenant, vous vous condamnez à vous insérer dans des formes étrangères conçues par d'autres, vous adoptez de votre plein gré une conviction étrangère et vous vous contentez de vous approprier ce que d'autres ont vécu en leur for intérieur, *pour eux-mêmes*.

Songez que ce qui convient à l'un ne convient pas à tous ! Ce qui est utile à l'un peut nuire à l'autre. Chacun a sa propre voie à suivre pour se perfectionner. Il est équipé à cet effet des facultés qu'il porte en lui. C'est d'après elles qu'il doit se diriger, c'est sur elles qu'il doit construire ! S'il ne le fait pas, il reste étranger à lui-même ; il sera toujours à côté de ce qu'il a appris et qui ne pourra jamais devenir vivant en lui. Dans ces conditions, tout profit est exclu pour lui. Il végète, et tout progrès est impossible.

Écoutez attentivement, vous qui aspirez sincèrement à la Lumière et à la Vérité :

Chacun doit vivre en son for intérieur le chemin qui mène à la Lumière, il doit le découvrir *lui-même* s'il veut y cheminer avec assurance. Ce que l'être humain vit intérieurement, ce qu'il ressent intuitivement, avec toutes ses vicissitudes, cela seul il l'a pleinement saisi !

La souffrance de même que la joie ne cessent de frapper à la porte pour

stimuler, pour secouer en vue du réveil spirituel. L'espace d'un instant, l'être humain se trouve alors très souvent délivré de toutes les futilités de la vie quotidienne et, dans le bonheur comme dans la peine, il ressent intuitivement qu'il est lié à l'Esprit qui flue à travers tout ce qui vit.

En effet, *tout* est vie, rien n'est mort ! Heureux celui qui saisit et retient ces instants de liaison afin de s'élancer vers le haut ! Ce faisant, il ne faut pas qu'il s'en tienne à des formes rigides. Chacun est tenu au contraire de se développer par lui-même, et de l'intérieur.

Ne vous souciez pas des railleurs qui sont encore étrangers à la vie de l'esprit. Face à la grande œuvre de la Création qui nous offre tant de choses, ils sont comme des hommes ivres, comme des malades. Tels des aveugles, ils se fraient à tâtons un chemin tout au long de l'existence terrestre, sans rien voir de la splendeur qui les entoure !

Ils sont égarés, ils dorment. En effet, comment quelqu'un peut-il encore affirmer par exemple que seul existe ce qu'il voit, que là où ses yeux ne peuvent rien distinguer il n'y a pas de vie et qu'à la mort de son corps il cesse lui aussi d'exister, uniquement parce que, dans son aveuglement, ses yeux n'ont pu jusqu'ici le convaincre du contraire ? Maintes choses ne lui montrent-elles pas dès à présent combien les capacités de l'œil sont étroitement limitées ? Ne sait-il pas encore qu'elles sont en rapport avec les capacités de son cerveau, qui sont assujetties à l'espace et au temps, et que pour cette raison ses yeux *ne peuvent* voir ce qui se trouve *au-dessus* de l'espace et du temps ? Aucun de ces railleurs n'aurait-il déjà saisi la logique de ce raisonnement intellectuel ? Or, la vie de l'esprit – appelons-la aussi l'au-delà – est tout simplement quelque chose qui dépasse totalement l'échelle terrestre de l'espace et du temps et qui, pour être reconnue, a donc besoin d'un accès de même nature que la sienne.

Or, notre œil ne voit même pas tout ce qui relève de l'espace et du temps. Que l'on songe à la goutte d'eau qui apparaît à l'œil nu d'une pureté absolue mais qui, observée au microscope, renferme des millions d'organismes vivants qui se battent et s'anéantissent sans merci ! N'y a-t-il pas parfois dans l'eau et dans l'air des bacilles qui ont la force de détruire des corps humains et que l'on ne peut discerner à l'œil nu ? Ils deviennent toutefois visibles grâce à des instruments de précision !

Dès lors, qui oserait encore affirmer que vous ne pouvez rien découvrir de nouveau et d'inconnu jusqu'ici dès que vous augmentez la puissance de ces

instruments ? Augmentez-la mille fois, des millions de fois, votre vision n'aura pas de fin pour autant, et des mondes sans cesse nouveaux s'ouvriront à vous, des mondes que vous ne pouviez voir, ni même sentir auparavant, et pourtant ils existaient.

Une réflexion logique entraîne aussi les mêmes conclusions pour tout ce que les sciences ont pu accumuler jusqu'à ce jour. Elle ouvre des perspectives sur une évolution continue, mais jamais sur une fin.

Qu'est-ce donc que l'au-delà ? Beaucoup sont déconcertés par le *mot* lui-même. L'au-delà est simplement tout ce qui ne peut être perçu avec des moyens terrestres. Or, les moyens terrestres sont les yeux, le cerveau et toutes les autres parties du corps, de même que les instruments qui les aident à exercer leur activité avec encore plus de précision et d'exactitude et à élargir leur champ d'action.

On pourrait donc dire que l'au-delà est ce qui se trouve au-delà de la capacité de perception de nos yeux terrestres. *Toutefois, entre l'en-deçà et l'au-delà il n'y a aucune séparation !* Ni aucun fossé non plus ! Tout se tient, comme la Création entière. Une *seule* force flue dans l'en-deçà comme dans l'au-delà, tout vit et agit grâce à ce seul courant vital. Tout est par conséquent indissolublement lié. Ce qui suit devient donc compréhensible :

Lorsqu'une partie de l'ensemble tombe malade, l'effet doit obligatoirement être ressenti dans l'autre partie, comme c'est le cas pour le corps. Les substances malades de cette autre partie se diffusent alors, en raison de l'attraction des genres identiques, vers celle qui est affectée, ce qui aggrave encore la maladie. Or, si une maladie de ce genre devient incurable, il en découle l'obligation absolue de procéder à l'ablation radicale du membre malade pour éviter que l'ensemble ne souffre en permanence.

En conséquence, changez d'attitude ! Il n'y a ni en-deçà ni au-delà, mais seulement une existence unitaire. Seul l'être humain a inventé la notion de séparation parce qu'il ne peut pas tout voir et qu'il s'imagine être le centre et le point le plus important de l'environnement qui lui est visible. Pourtant, son champ d'action est plus vaste. Mais en pensant à tort qu'il y a une séparation, il ne fait que s'imposer des limites, il entrave sa progression et donne libre cours à l'imagination effrénée qui engendre de monstrueuses images.

Est-il dès lors surprenant que beaucoup n'aient qu'un sourire sceptique et que d'autres fassent preuve d'une vénération malsaine qui devient servile ou dégénère en fanatisme ? Dans ces conditions, qui peut encore s'étonner de la peur farouche, voire de l'angoisse et de la terreur entretenues par certains ?

Débarrassez-vous de tout cela ! À quoi bon ces tourments ? Renversez la barrière que l'erreur humaine a tenté de dresser et qui, en fait, n'a jamais existé ! De plus, votre attitude jusqu'ici erronée vous fournit une base elle aussi erronée sur laquelle vous vous efforcez en vain d'édifier constamment la vraie foi, c'est-à-dire la conviction intérieure. Vous butez alors sur des points, sur des écueils qui vous font obligatoirement hésiter et douter, ou qui vous obligent à démolir vous-mêmes l'ensemble de l'édifice, voire à tout abandonner, soit par découragement, soit par amertume.

Vous seuls en subissez les conséquences parce que ce n'est pas un progrès pour vous, c'est au contraire une stagnation ou même une régression. Le chemin qu'il vous faudra de toute façon parcourir un jour n'en sera que plus long.

Lorsque vous aurez enfin saisi la Création comme un tout, telle qu'elle est, et que vous cesserez de séparer l'en-deçà de l'au-delà, vous aurez trouvé le droit chemin, le but véritable se rapprochera, et l'ascension vous comblera de joie et de satisfaction. Vous pourrez alors bien mieux ressentir et comprendre les effets de la rétroaction dont les vivantes et chaudes pulsations parcourent l'ensemble qui est unitaire, puisque toute activité est propulsée et soutenue par la force unique. C'est ainsi que la Lumière de la Vérité commencera à poindre pour vous !

Vous reconnaîtrez bientôt que seules la commodité et la paresse poussent bien des gens à la raillerie, tout simplement parce qu'il leur en coûterait de renverser ce qu'ils ont appris et pensé jusqu'alors et de construire quelque chose de nouveau. Pour d'autres, ce qui est nouveau perturbe leur mode de vie habituel, et cela les dérange.

Laissez ces gens, ne discutez pas, mais prodiguez obligeamment votre savoir à ceux qui ne se satisfont pas de plaisirs éphémères et qui recherchent dans la vie terrestre *davantage* que de se remplir le ventre comme les animaux. Transmettez-leur ce qu'il vous est donné de reconnaître, n'enfouissez pas votre talent car, en donnant, votre savoir est enrichi et renforcé en retour.

Une loi éternelle est à l'œuvre dans l'univers : ce n'est qu'en donnant que l'on peut recevoir, lorsqu'il s'agit de valeurs durables ! Cette loi agit en profondeur, elle pénètre la Création entière, tel un legs sacré de son Créateur. Donner sans penser à soi, aider là où c'est nécessaire, de même que comprendre la souffrance et les faiblesses de son prochain, équivaut à recevoir parce que c'est la voie simple et vraie qui mène vers le Très-Haut !

Vouloir cela sincèrement vous apporte aussitôt aide et force ! Il suffit d'un seul désir pour le bien, désir sincère et profondément ressenti, pour que, depuis l'autre côté qui vous est encore invisible pour le moment, le mur que vos pensées avaient jusqu'alors elles-mêmes érigé en obstacle se trouve immédiatement détruit comme par une épée de feu. Car vous faites un avec cet au-delà que vous craignez, que vous niez ou auquel vous aspirez, vous êtes étroitement et indissolublement liés à lui.

Essayez ! Vos pensées sont en effet les messagères que vous envoyez et qui vous reviennent lourdement chargées de tout ce que vous avez pensé, que ce soit en bien ou en mal. Cela s'accomplit ! Songez que vos pensées sont des réalités qui prennent forme sur le plan spirituel et que ces formes survivent souvent à l'existence terrestre de votre corps. Alors bien des choses se clarifieront pour vous.

Il s'ensuit qu'il est parfaitement exact de dire : « car leurs œuvres les suivent ! » Les créations de la pensée sont en effet des œuvres qui vous attendront un jour ! Elles forment autour de vous des cercles lumineux ou sombres qu'il vous faudra traverser pour pénétrer dans le monde de l'esprit. Aucune protection, aucune intervention ne pourra alors vous aider parce que vous disposez librement de vous-même. En toute chose, c'est donc à vous de faire le premier pas. Ce pas n'est guère difficile, il dépend uniquement du vouloir qui s'exprime par les pensées. Vous portez ainsi en vous aussi bien le ciel que l'enfer.

La décision vous appartient, mais vous êtes ensuite soumis sans condition aux conséquences de vos pensées et de votre vouloir ! Et ces conséquences, c'est vous qui les créez ! Voilà pourquoi je vous adresse cet appel :

« Gardez pur le foyer de vos pensées, vous faites ainsi régner la paix et vous êtes heureux ! »

N'oubliez pas que chacune des pensées engendrées et émises par vous attire en cours de route tout ce qui est de même nature, ou qu'elle adhère elle-même à d'autres pensées ; elle ne cesse par là de se renforcer et finit par atteindre un but, en l'occurrence un cerveau qui relâche sa vigilance, ne serait-ce que pendant quelques secondes, offrant ainsi à ce genre de formes-pensées errantes l'occasion de pénétrer en lui et d'agir.

Il vous suffit de songer à la responsabilité qui retombe sur vous si cette pensée se transforme un jour en acte par l'intermédiaire d'une personne quelconque qu'elle aura pu influencer ! Cette responsabilité se déclenche du seul fait que toute pensée demeure constamment reliée à vous comme par un fil infrangible ;

elle vous revient ensuite avec la force acquise entre-temps, pour vous opprimer ou vous rendre heureux, selon le genre que vous avez fait naître.

Telle est votre position dans le monde des pensées et, par votre façon de penser du moment, vous vous ouvrez à des formes-pensées similaires. En conséquence, ne gaspillez pas la force de la pensée. Concentrez-la au contraire afin d'être sur la défensive et de penser avec *rigueur*, ce qui agit sur toutes choses comme des javelots lancés au loin. Faites donc de vos pensées la *Sainte Lance* qui combat pour le bien, qui guérit les blessures et fait avancer la Création entière !

Pour agir et pour progresser, orientez par conséquent vos pensées dans ce sens ! À cette fin, il vous faut ébranler maint pilier qui soutient les conceptions traditionnelles. Il s'agit souvent d'une notion qui, mal comprise, empêche de trouver le bon chemin. L'être humain doit alors retourner à son point de départ. Un trait de lumière fait s'écrouler tout l'édifice qu'il a laborieusement érigé pendant des décennies et, après un engourdissement plus ou moins long, il se remet à l'œuvre. Il le *doit*, puisqu'il n'y a aucune stagnation dans l'univers. Prenons par exemple la notion du temps.

Le temps passe ! Les temps changent ! On entend dire cela partout, et une image nous vient involontairement à l'esprit : *nous voyons défiler devant nous des temps changeants !*

On s'habitue à cette image, qui constitue pour beaucoup une base solide sur laquelle ils continuent à construire et à partir de laquelle ils orientent toutes leurs recherches et leurs cogitations. Mais ils ne tardent pas à se heurter à des obstacles qui sont en contradiction les uns avec les autres. Même s'ils font preuve de la meilleure volonté du monde, bien des choses ne concordent plus. Ils s'y perdent et laissent subsister des lacunes qu'ils ne parviennent plus à combler malgré toutes leurs cogitations.

Beaucoup s'imaginent alors qu'en de tels cas c'est la *foi* qui doit servir de substitut lorsque la pensée logique ne trouve pas de prise. Mais cela est faux ! L'être humain ne devrait pas croire en des choses qu'il ne peut concevoir ! Il doit s'efforcer de les comprendre, sinon il ouvre la porte toute grande aux erreurs, et les erreurs déprécient toujours la vérité.

Croire sans comprendre n'est qu'indolence et paresse de pensée ! Cela n'élève pas l'esprit, mais le tire vers le bas. En conséquence, portons notre regard vers le haut ; il convient de tout examiner et d'aller au fond des choses ! Ce n'est pas en vain que nous en ressentons le besoin.

Le temps ! Passe-t-il vraiment ? Pourquoi bute-t-on sur des obstacles dès que l'on veut approfondir ce principe ? Tout simplement parce que l'idée est *fausse* à la base, *car le temps est immobile !* C'est nous qui courons à sa rencontre ! Nous nous précipitons dans le temps, qui est éternel, et nous y cherchons la vérité.

Le temps est immobile. Il reste le même, aujourd'hui comme hier, et il sera le même dans mille ans ! Seules les formes changent. Nous plongeons dans le temps pour puiser en son sein ce qu'il a enregistré et pour enrichir notre savoir grâce à tout ce qu'il a accumulé. Car rien ne lui a échappé, il a tout conservé. Il n'a pas changé parce qu'il est éternel.

Toi aussi, ô homme, tu es toujours le même, que tu paraisses jeune ou vieux ! Tu restes celui que tu es ! Ne l'as-tu pas toi-même déjà ressenti ? Ne remarques-tu pas une nette différence entre la forme qui est la tienne et ton « moi », entre ton corps, qui est soumis à des transformations, et toi, c'est-à-dire ton esprit, qui est éternel ?

Vous cherchez la vérité ! Qu'est-ce que la vérité ? Ce que vous ressentez aujourd'hui encore comme étant la vérité, vous le reconnaîtrez dès demain comme étant erroné pour, plus tard, découvrir à nouveau dans ces erreurs quelques bribes de vérité, car les révélations elles aussi changent de forme. Vous continuez ainsi à chercher inlassablement, mais vous mûrissez à travers ces changements !

Quant à la Vérité, elle demeure toujours identique à elle-même ; elle ne change pas, car elle est éternelle ! Et puisqu'elle est éternelle, elle ne sera jamais saisie dans sa pureté et dans sa réalité par les sens terrestres qui ne connaissent que des formes changeantes.

En conséquence, devenez spirituels ! Alors, libres de toute pensée terrestre, vous *aurez* la Vérité, vous serez dans la Vérité, vous serez plongés dans le rayonnement constant de sa pure Lumière, puisqu'elle vous entourera totalement. Vous baignez en elle dès que vous devenez spirituels.

Vous n'avez dès lors plus à étudier péniblement les sciences, vous n'avez aucune erreur à redouter, puisque vous trouvez déjà la réponse à chaque question dans la Vérité elle-même ; mieux encore, vous n'avez alors plus de questions : sans avoir besoin de réfléchir, vous savez tout, vous embrassez tout parce que votre esprit *vit* dans la pure Lumière, dans la Vérité !

Devenez donc libres spirituellement ! Rompez tous les liens qui vous retiennent ! Et si des obstacles se présentent, accueillez-les en une jubilante

allégresse : ils sont pour vous le chemin de la liberté et de la force ! Considérez-les comme un cadeau d'où vous tirerez des avantages, et vous les surmonterez aisément.

Soit ces obstacles ont été placés devant vous pour vous permettre d'en tirer une leçon et d'évoluer, ce qui multiplie les moyens dont vous disposez pour votre ascension, soit ce sont les répercussions d'une dette que vous réglez de cette façon et dont vous pouvez vous libérer. Dans les deux cas, ils vous font progresser. Affrontez-les donc hardiment, c'est pour votre salut !

C'est folie que de parler de coups du destin ou d'épreuves. Chaque lutte, chaque souffrance est un *progrès*. L'occasion est ainsi offerte aux hommes d'effacer les ombres de fautes antérieures. Nul ne saurait en effet être tenu quitte du moindre denier parce que, là encore, le cycle des lois éternelles est immuable dans l'univers. C'est dans ces lois que se manifeste la Volonté créatrice du Père, qui nous pardonne ainsi et efface tout ce qui est ténèbres.

Tout est organisé avec une telle clarté et une telle sagesse que le moindre écart ne pourrait que réduire le monde à l'état de ruines.

Quant à celui qui a beaucoup d'erreurs antérieures à réparer, ne va-t-il pas se décourager, ne va-t-il pas être saisi d'effroi à la perspective du rachat de ses fautes ?

Qu'il soit rassuré et se mette joyeusement à l'œuvre ; *dès qu'il le veut sincèrement*, il peut être sans inquiétude ! Une *compensation* est en effet possible grâce au contre-courant de la force du bon vouloir qui, pareille à d'autres formes-pensées, prend vie sur le plan spirituel et constitue une arme puissante capable d'éliminer tout fardeau ténébreux, tout ce qui est pesant, et de conduire le « moi » vers la Lumière !

La force du vouloir, cette puissance insoupçonnée de tant d'êtres humains, est comparable à un aimant qui jamais ne faillit. Elle attire à elle des forces semblables dont elle s'accroît à la manière d'une avalanche. Unie à d'autres forces de même nature spirituelle, elle agit alors rétroactivement et regagne son point de départ, c'est-à-dire son origine ou plus précisément son auteur, pour l'élever très haut vers la Lumière ou le précipiter plus profondément dans la fange et la boue, selon la nature de son intention initiale.

Celui qui connaît cet effet de rétroaction qui s'exerce continuellement et avec une immuable certitude, qui est à l'œuvre dans la Création entière, qui se déclenche et se déploie avec une sûreté infaillible, celui-là sait l'utiliser, il doit

l'aimer, il doit le craindre ! Peu à peu, le monde invisible qui l'entoure prend vie pour lui, car il en ressent si nettement les effets que le moindre doute disparaît.

Dès l'instant où il y prête quelque attention, il ne manquera pas de ressentir intuitivement les puissantes ondes de l'activité incessante qui agissent sur lui et proviennent du vaste univers. Finalement, il sentira qu'il est le point de convergence de courants puissants, à l'instar d'une lentille qui capte les rayons du soleil, les concentre sur un point et engendre à cet endroit une force qui agit en embrasant, une force qui peut se répandre à flots en consumant et en détruisant, mais aussi en guérissant, en vivifiant et en apportant la bénédiction, une force qui est également en mesure d'allumer un feu ardent !

Vous aussi, vous êtes de telles lentilles, capables par votre vouloir de rassembler en une puissance concentrée ces invisibles courants de force qui vous atteignent et de les diriger – à de bonnes ou de mauvaises fins – pour le bien de l'humanité ou pour sa perte. C'est ainsi que vous pouvez, que vous devez allumer dans les âmes un feu ardent, le feu de l'enthousiasme pour le bien et pour ce qui est noble, de même que pour le perfectionnement !

Il y faut seulement la force du vouloir, cette force qui, en un certain sens, fait de l'homme le maître de la Création et lui permet de décider de son propre destin. C'est son propre vouloir qui lui apporte l'anéantissement ou la rédemption et qui entraîne pour lui la récompense ou le châtement, et cela avec une inexorable certitude.

Mais ne craignez pas que ce savoir vous éloigne du Créateur ou affaiblisse la foi qui était la vôtre jusqu'à ce jour. Au contraire ! La connaissance de ces lois éternelles, que vous pouvez utiliser, vous révèle que l'ensemble de l'œuvre de la Création est bien plus sublime encore. Cette grandeur contraint quiconque cherche plus intensément à tomber à genoux en un profond recueillement !

Jamais alors l'être humain ne voudra le mal. Il saisira avec joie le meilleur soutien qui existe pour lui : l'amour ! L'amour envers toute la merveilleuse Création, l'amour envers son prochain, afin de le conduire lui aussi à la splendeur de ces délices, à la conscience de cette force.

QU'EST-CE QUE LA MORT ?
TOUT S'ARRÊTE-T-IL APRÈS LA MORT ?

CONFÉRENCE : «ASCENSION», MESSAGE DU GRAAL, TOME 1

VOUS QUI aspirez à la connaissance, ne vous empêchez pas dans un filet, mais devenez lucides !

Selon une loi éternelle, une immuable obligation d'expier pèse sur vous, et jamais vous ne pourrez vous en décharger sur autrui. Ce dont vous vous chargez par vos pensées, vos paroles ou vos œuvres ne peut être dénoué par nul autre que vous ! Réfléchissez : s'il en allait autrement, la Justice divine ne serait que vain bruit et tout s'effondrerait avec elle.

C'est pourquoi, libérez-vous ! Sans perdre une heure, mettez un terme à cette obligation d'expier ! Un vouloir sincère pour le bien, pour l'amendement, auquel une prière vraiment ressentie confère une force accrue, *apporte la rédemption !*

Sans ce ferme et sincère vouloir pour le bien, il n'est pas d'expiation possible. Ce qui est vil ne cesse alors de s'alimenter lui-même pour continuer à subsister, exigeant toujours de nouvelles expiations, sans discontinuer, de sorte que ce constant renouvellement vous apparaît comme un *seul* vice ou une *seule* souffrance ! Cependant, c'est une longue chaîne sans fin qui vous lie toujours à nouveau, avant même que ce qui précède n'ait pu se dénouer.

Dès lors, il n'y a jamais de rédemption, puisqu'il y a constamment exigence d'expiation. C'est comme une chaîne qui vous tient rivés au sol, et le danger est grand de sombrer encore davantage. En conséquence, ressaisissez-vous enfin et efforcez-vous de vouloir le bien, vous qui êtes encore dans l'en-deçà ou déjà dans ce que vous considérez comme étant l'au-delà ! Grâce à un bon vouloir constant, toute expiation prendra *immanquablement* fin parce que celui qui veut le bien, et qui agit en conséquence, cesse d'alimenter cette exigence d'expiation. C'est ainsi que vient la délivrance, la rédemption qui seule permet l'ascension vers la Lumière. *Écoutez cet avertissement ! Il n'est pas d'autre chemin pour vous ! Pour personne !*

Voilà qui donne aussi à chacun la certitude qu'il n'est jamais trop tard.

Certes, il peut en être ainsi pour un acte particulier, vous aurez alors à l'expier et à le racheter, mais dès l'instant où vos efforts s'orientent sérieusement vers le bien, vous posez la borne qui marque la fin de votre expiation et vous êtes certains que cette fin *doit* venir un jour. Ainsi commencera votre ascension ! Vous pourrez alors vous mettre au travail avec joie afin de vous acquitter de tout ce que vous avez à expier. Ce qui vous arrivera par la suite sera pour votre salut et vous rapprochera de l'heure de la rédemption, de la délivrance.

Comprenez-vous à présent la valeur du conseil que je vous donne de commencer de toutes vos forces à vouloir le bien et à avoir des pensées pures, d'œuvrer sans relâche, de vous accrocher avec toute la nostalgie, toute l'énergie dont vous êtes capables ? Cela vous élève ! Cela vous transforme, vous et votre entourage !

Songez que tout séjour sur Terre est une courte école et que, lorsque vous abandonnez votre corps de chair, la fin n'est pas venue pour vous. Vous vivrez sans cesse ou vous mourrez sans cesse ! Vous goûterez sans cesse la félicité ou vous souffrirez sans cesse !

Que celui qui s'imagine que tout est fini pour lui, que tout est réglé avec l'inhumation terrestre, s'écarte et aille son chemin, car il ne cherche par là qu'à se duper lui-même. Épouvanté, il se trouvera alors devant la vérité et... il lui *faudra* commencer son chemin de douleur ! Dépouillé de la protection de son corps dont la densité l'entourait comme un rempart, son moi véritable sera alors attiré, entouré et retenu par ce qui est de même nature que lui.

Il devient pour lui plus difficile, et pour longtemps impossible, de se ressaisir en voulant sincèrement le bien – ce qui pourrait le libérer et le conduire plus haut – parce qu'il n'est soumis qu'à l'influence d'un entourage du même genre, qui ne renferme aucune pensée lumineuse susceptible de le réveiller et de le soutenir. Il doit doublement souffrir de tout ce qu'il s'est lui-même créé.

Dans ces conditions, il est beaucoup plus difficile de s'élever que dans un corps de chair et de sang où le bien côtoie le mal, ce qui n'est possible que grâce à la protection du corps physique parce que... cette vie terrestre est une école où il est donné à chaque « moi » la possibilité de continuer à évoluer selon son libre arbitre.

C'est pourquoi, ressaisissez-vous enfin ! Le fruit de chaque pensée retombe sur vous, ici ou dans l'au-delà, et il vous faut le goûter ! Personne ne peut échapper à cette réalité !

À quoi cela vous sert-il, devant cette réalité, de chercher à vous cacher craintivement la tête dans le sable comme l'autruche ? Regardez donc courageusement les faits en face ! Vous ne ferez par là que vous faciliter les choses, car on peut progresser plus rapidement ici-bas.

Commencez ! Mais en ayant conscience que tout ce qui est ancien doit être compensé. N'attendez pas, comme tant d'insensés, que le bonheur vous tombe immédiatement du ciel ! Peut-être certains d'entre vous ont-ils encore une chaîne immense à dénouer, mais celui qui se décourage à cause de cela ne fait que se nuire à lui-même parce que rien ne saurait lui être épargné, ni enlevé. En hésitant, il se rend tout plus difficile, et peut-être impossible pour longtemps.

Voilà qui devrait l'inciter à ne plus perdre une heure, puisqu'il ne commence à vivre qu'avec le premier pas ! Heureux celui qui vaillamment s'y décide ; il sera libéré, maillon après maillon. C'est alors qu'il peut s'élancer à pas de géant et, en jubilant, en remerciant, franchir jusqu'aux derniers obstacles, car il devient libre !

Les pierres qu'il a accumulées devant lui par sa façon d'agir jusque-là erronée forment un mur qui empêche *obligatoirement* sa progression. Elles ne lui sont nullement enlevées, mais soigneusement placées devant lui pour qu'il les reconnaisse et les surmonte, car il lui faut compenser toutes ses fautes. Cependant, étonné, émerveillé, il voit bientôt l'amour régner autour de lui, pour peu qu'il fasse preuve de bonne volonté.

De subtils égards lui facilitent le chemin, comme le ferait une mère pour les premiers pas de son enfant. Est-il des faits de sa vie passée qui l'effrayaient secrètement et qu'il aurait préféré laisser dormir pour toujours... il se trouve confronté à eux, sans qu'il s'y attende ! Il est tenu de décider et d'agir. Il y est manifestement poussé par l'enchaînement des événements. S'il se risque alors à faire le premier pas, confiant dans la victoire du bon vouloir, le nœud fatal se défait, il le franchit et en est libéré.

Mais à peine cette faute est-elle dénouée que la suivante se présente à lui sous une forme ou sous une autre, exigeant à son tour d'être dénouée.

Ainsi se brisent un à un les maillons qui l'enserraient et ne pouvaient que l'accabler. Il se sent si léger ! Et cette sensation de légèreté, que certains d'entre vous ont assurément déjà ressentie à un moment ou à un autre, n'est pas une illusion mais bien l'effet d'une réalité. L'esprit ainsi libéré de cette pression s'allège et, conformément à la loi de la pesanteur spirituelle, s'élance vers le haut, jusqu'à la région à laquelle sa légèreté le fait désormais appartenir.

C'est ainsi que doit constamment se poursuivre l'ascension vers la Lumière à laquelle il aspire. Le mauvais vouloir tire l'esprit vers le bas et l'alourdit, alors que le bon vouloir l'entraîne vers le haut.

Là encore, Jésus vous a déjà montré la voie simple qui mène infailliblement au but, car une profonde vérité repose dans ces simples paroles : « *Aime ton prochain comme toi-même !* »

Il a ainsi donné la clé de la liberté et de l'ascension ! Car il est un principe intangible : ce que vous faites à autrui, vous ne le faites en réalité qu'à vous-mêmes ! À vous seuls puisque, selon les lois éternelles, tout retombe obligatoirement sur vous, le bien comme le mal, que ce soit déjà ici-bas ou dans l'au-delà. Cela s'accomplit ! C'est ainsi que vous est indiqué le plus simple des chemins permettant de comprendre comment faire le pas qui conduit au bon vouloir.

C'est par votre *nature* que vous devez donner à votre prochain, par votre manière d'être, et pas forcément avec de l'argent et des biens. Sinon, ceux qui en sont dépourvus seraient privés de la possibilité de donner. Et c'est dans votre manière d'être et de « vous donner » dans vos rapports avec autrui, dans les égards et la considération que vous lui témoignez spontanément que réside « l'amour » dont Jésus nous parle. C'est en cela que réside l'aide que vous prodiguez à votre prochain, car cette aide le rend alors capable de se transformer par lui-même et de continuer à progresser vers le haut sur le chemin qui est le sien, étant donné qu'elle lui permet de se renforcer.

Les radiations qui en découlent et qui refluent sur vous, vous élèvent bien vite en retour. Vous recevez constamment par leur intermédiaire une force nouvelle et, en un rapide envol, vous pouvez alors tendre vers la Lumière...

Pauvres insensés qui pouvez encore demander : « Que gagnerais-je à renoncer à tant de vieilles habitudes et à me transformer ? »

Est-ce un marché qui doit être conclu ? N'y gagneraient-ils qu'en tant qu'être humain ayant acquis une nature plus noble, que leur récompense serait déjà suffisante. Or, c'est infiniment plus ! Je le répète : avec le commencement du bon vouloir, chacun place en même temps la borne marquant la fin de son obligation d'expier, obligation à laquelle il est soumis et à laquelle il ne peut échapper. À cet égard, personne d'autre ne peut se substituer à lui.

Avec cette décision, la fin de son obligation d'expier est donc en vue. Il y a là une valeur que ne sauraient égaler tous les trésors du monde. Il se libère

ainsi en luttant des chaînes d'esclave qu'il se forge constamment lui-même. En conséquence, sortez de ce sommeil qui vous épuise ! Laissez enfin venir le réveil !

Arrachez-vous à la griserie qui vous donne l'illusion paralysante que la rédemption par le Sauveur est un sauf-conduit grâce auquel vous pouvez, votre vie durant, vous adonner avec insouciance à votre « égocentrisme », pourvu qu'à la fin vous deveniez croyants, que vous vous repreniez et que vous quittiez cette Terre en ayant foi dans le Sauveur et dans son œuvre ! Insensés, qui attendez de la Divinité une œuvre fragmentaire pitoyable et incomplète ! Cela reviendrait même à cultiver le mal ! Pensez-y, libérez-vous !

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Vous cherchez la Vérité ! Qu'est-ce que la Vérité ? Ce que vous ressentez aujourd'hui encore comme la vérité, vous le reconnaîtrez demain déjà comme une erreur, pour découvrir ensuite plus tard à nouveau dans les erreurs quelques bribes de vérité ! Car les révélations aussi changent leurs formes. C'est ainsi que pour vous cela se poursuit avec d'inlassables recherches, mais vous mûrissez dans le changement !

La Vérité cependant demeure toujours identique à elle-même, elle ne change pas ; car elle est éternelle ! Et comme elle est éternelle, elle ne sera jamais saisie en pureté et en réalité par les sens terrestres qui ne connaissent que des formes changeantes.

C'est pourquoi, devenez spirituels ! Libres de toutes pensées terrestres, et vous *aurez* la Vérité, serez dans la Vérité, afin de vous y baigner constamment irradiés de sa pure Lumière ; car elle vous entoure totalement. Vous nagez en elle dès que vous devenez spirituels.

La Vérité est l'Éternel Inaltérable ! A jamais immuable en sa forme, Elle est ce qu'Elle fut de toute éternité et Elle demeurera toujours ce qu'Elle est actuellement. Elle ne pourra donc jamais subir d'amélioration étant donné qu'Elle est parfaite depuis le commencement. La Vérité est *réalité*, Elle est « *ce qui est* » ! Seul ce qui est, est vie véritable. L'univers entier « repose » sur cette Vérité.

ABD-RU-SHIN

QUI SOMMES-NOUS ? D'OÙ VENONS-NOUS ? OÙ ALLONS-NOUS ?

CONFÉRENCE : «ERREMENTS», MESSAGE DU GRAAL, TOME 1

DANS LEUR RECHERCHE, nombreux sont les êtres humains qui lèvent les yeux vers la Lumière et la Vérité. Leur désir est grand, mais un vouloir sincère leur fait très souvent défaut ! Plus de la moitié des chercheurs ne sont pas authentiques. Ils apportent leur propre opinion bien arrêtée, et s'ils doivent la modifier tant soit peu, ils préfèrent de loin rejeter tout ce qui est nouveau pour eux, même lorsque la Vérité y est incluse.

De ce fait, des milliers doivent sombrer parce que, dans l'enchevêtrement de leurs convictions erronées, ils ont entravé la liberté de mouvement dont ils ont besoin pour prendre leur envol en vue de leur salut.

Il s'en trouvera toujours certains pour s'imaginer avoir déjà saisi tout ce qui est juste. Ils n'envisagent pas de procéder *envers eux-mêmes* à un examen rigoureux à la suite de ce qu'ils ont lu et entendu.

Ce n'est évidemment *pas* pour ceux-là que je parle !

Je ne m'adresse pas non plus aux Églises et aux partis, ni aux ordres, aux sectes et aux associations, mais uniquement et en toute simplicité à *l'être humain* lui-même. Loin de moi l'idée de renverser quelque chose d'existant ; car je construis, je réponds à des questions non résolues jusqu'ici et que chacun porte nécessairement en lui dès qu'il réfléchit quelque peu.

Une seule condition fondamentale est indispensable à tout auditeur : la recherche sincère de la Vérité. Ce sont *les paroles* qu'il doit examiner et laisser devenir vivantes en lui, sans se soucier du conférencier, sinon il n'en tirera aucun profit. Pour tous ceux qui n'aspirent *pas* à cela, tout sacrifice de temps est vain.

Il est incroyable de constater avec quelle naïveté les êtres humains s'obstinent, dans leur immense majorité, à ignorer d'où ils viennent, ce qu'ils sont et où ils vont !

Naissance et mort, ces deux pôles inséparables de toute existence terrestre, ne devraient pas être un mystère pour l'être humain.

La division règne dans les conceptions qui cherchent à expliquer l'essence

de la nature humaine. C'est la conséquence de la malade folie des grandeurs des habitants de cette Terre qui, dans leur présomption, se vantent d'être d'essence *divine* !

Considérez les humains ! Pouvez-vous trouver en eux quelque chose de divin ? Cette affirmation insensée devrait être qualifiée de blasphème, étant donné qu'elle revient à rabaisser le Divin.

L'être humain ne porte pas la moindre trace de divin en lui !

Pareille conception n'est que présomption malade, et cette présomption vient uniquement du fait qu'il a conscience d'être dans l'incapacité de comprendre. Quel est celui qui peut honnêtement dire qu'une telle croyance est devenue pour lui conviction ? Quiconque s'interroge profondément est obligé de le nier. Il ressent nettement que ce n'est là que nostalgie, que désir de porter en soi quelque chose de divin, mais que ce n'est pas une certitude ! On parle à juste titre d'une étincelle divine que l'être humain porte en lui. Mais cette *étincelle* de Dieu est *esprit* ! Elle n'est pas une fraction de la Divinité.

Le terme étincelle est une désignation parfaitement exacte. Une *étincelle* se développe et jaillit sans emporter ni renfermer aucun élément de ce qui l'a engendrée. Il en va de même ici. Une étincelle de Dieu n'est pas elle-même divine.

Dès l'instant où l'on commet de telles erreurs sur la nature de *l'origine* d'une existence, toute son évolution ultérieure est *nécessairement* défaillante ! Si j'ai construit sur un mauvais terrain, l'ensemble de l'édifice sera un jour ébranlé et s'écroulera.

N'est-ce pas l'origine qui assure le *soutien* nécessaire à l'existence entière et au devenir de chacun ! Or celui qui, comme cela arrive souvent, cherche à saisir ce qui dépasse de loin son origine, tend la main vers ce qui est insaisissable pour lui, et perd donc tout appui selon un processus entièrement naturel.

Par exemple, lorsque je saisis la branche d'un arbre qui, par sa nature terrestre, est du même genre que mon corps physique, cette branche m'offre un appui qui me permet de m'élancer vers le haut.

Mais si je tends la main au-delà de cette branche, je ne peux trouver aucun point d'appui, étant donné que l'air est d'une nature différente et... je ne peux donc m'élever ! C'est bien évident.

Il en va exactement de même pour la nature *intérieure* de l'être humain, que l'on appelle l'âme, et pour son noyau, l'esprit.

Si cet esprit veut bénéficier de l'appui qui lui est nécessaire et que lui offre son origine, il ne doit évidemment pas chercher cet appui dans le divin. Cela n'est plus naturel, car le Divin est situé bien trop loin au-dessus de lui, il est d'une tout autre essence !

Et pourtant, dans sa présomption, l'être humain cherche à cet endroit une liaison qu'il ne pourra jamais obtenir, et il interrompt ainsi un accomplissement naturel. Tel un *barrage*, son désir erroné fait obstacle et s'interpose entre lui et l'apport de force qui lui est indispensable et qui vient de son origine. Il s'en coupe lui-même.

Que disparaissent donc de telles erreurs ! Alors seulement, l'esprit humain pourra déployer toute sa force, une force à laquelle, dans son insouciance, il ne prête aujourd'hui encore aucune attention, et il deviendra ce qu'il peut et doit être : *le maître dans la Création !* Mais bien entendu, uniquement dans la Création, et non *au-dessus* d'elle.

Seul ce qui est *divin* est au-dessus de toute Création. –

Dieu lui-même, origine de tout ce qui existe et de toute vie est, comme le dit déjà le mot, divin ! L'être humain fut créé par *Son Esprit !*

L'Esprit est la *Volonté* de Dieu. Et c'est de cette *Volonté* qu'est issue la *première* Création. Tenons-nous en à cette simple réalité, qui donne la possibilité de mieux comprendre.

Que l'on se représente donc à titre de comparaison, sa propre volonté : c'est un acte, et non une partie de l'être humain ; sinon, avec le temps, ce dernier devrait se dissoudre dans ses nombreux actes de volonté. Il ne resterait absolument rien de lui.

Il n'en va pas autrement de Dieu ! Sa Volonté créa le paradis ! Or, sa Volonté est l'Esprit, que l'on nomme le « Saint-Esprit ». Quant au paradis, il ne fut que *l'œuvre* de l'Esprit, et non une partie de l'Esprit lui-même. Il y a là une gradation *vers le bas*. Le Saint-Esprit créateur, donc la Volonté vivante de Dieu, ne s'est pas dissous dans sa Création. Il n'y abandonna pas non plus une partie de lui-même, il est au contraire resté entièrement *en dehors* de la Création. C'est ce que la Bible exprime déjà de façon tout à fait claire et précise lorsqu'elle dit : « *L'Esprit* de Dieu planait *au-dessus* des eaux » ; elle ne dit pas : Dieu en personne. Il y a bien là une différence ! En conséquence, l'être humain ne porte pas non plus en lui quoi que ce soit du Saint-Esprit lui-même, il n'est porteur que de *l'esprit*, qui est une œuvre, un acte du Saint-Esprit.

Mais au lieu de prendre cette réalité en considération, on veut à tout prix déjà créer ici une lacune ! Pensez simplement à l'idée que l'on a généralement de la *première* Création, le paradis. Il devait absolument se trouver sur cette Terre ! Le petit intellect humain fit ainsi entrer dans son propre horizon étroitement limité à l'espace et au temps un événement qui a pris des millions d'années, et il se considéra comme le centre et l'axe autour duquel tournent tous les événements cosmiques. Le résultat en fut qu'il perdit d'emblée le chemin qui conduit au véritable point de départ de la vie.

À la place de la voie claire qu'il ne pouvait plus embrasser du regard, il lui fallut trouver un substitut dans ses conceptions religieuses s'il ne voulait pas se désigner lui-même comme étant l'auteur de tout ce qui existe et de toute vie, c'est-à-dire *comme étant Dieu*. C'est le terme « foi » qui lui a jusqu'à présent fourni ce substitut ! Et c'est du mot « foi » dont souffre depuis lors l'humanité entière ! Bien plus, ce mot qui n'a pas été reconnu dans son véritable sens, et qui était censé remplacer tout ce qui avait été perdu, devint pour elle l'écueil qui entraîna l'échec total !

Il n'y a que le *paresseux* pour se contenter de la foi. C'est aussi la foi qui peut donner prise aux *raillleurs*. Et le mot « foi », *faussement* interprété, est la barrière qui se met aujourd'hui en travers du chemin et entrave la progression de l'humanité.

La foi ne doit pas être le manteau qui recouvre généreusement toute paresse de penser et qui, telle la maladie du sommeil, s'appesantit sur l'être humain en le paralysant agréablement. La foi doit en réalité devenir *conviction*. Or, la conviction exige la vie et un examen des plus rigoureux !

Là où subsiste ne serait-ce qu'une *seule* lacune, une *seule* énigme non résolue, la conviction devient impossible. Par conséquent, aucun être humain ne peut avoir de foi véritable tant qu'une question reste pour lui sans réponse.

L'expression « foi aveugle » à elle seule indique déjà ce qui est malsain.

La foi doit être *vivante*, comme le Christ l'exigeait déjà autrefois, sinon elle n'a aucun sens. Or, être vivant signifie se mouvoir, tout peser et tout examiner ! Ce n'est pas adopter passivement les idées d'autrui. Croire aveuglément signifie pourtant clairement ne pas comprendre. Et ce que l'être humain ne comprend pas ne saurait non plus lui apporter le moindre profit spirituel car, du fait de cette incompréhension, cela ne peut prendre vie en lui.

Or, ce qu'il ne vit pas pleinement en son for intérieur ne lui appartient jamais en propre ! Et seul ce qui lui est propre l'élève.

En définitive, personne ne peut emprunter un chemin et aller de l'avant si ce chemin est coupé par des crevasses béantes. L'être humain doit spirituellement s'arrêter là où il ne peut progresser, faute de savoir. Ce fait est irréfutable et assurément facile à comprendre. Que celui qui veut avancer spirituellement se réveille donc !

S'il dort, il ne pourra jamais suivre son chemin vers la Lumière de la Vérité ! Il ne le pourra pas davantage avec un bandeau ou un voile devant les yeux.

Le Créateur veut que, dans la Création, les hommes qu'Il a créés « voient ». Mais voir veut dire savoir ! Et le savoir ne s'accommode pas de la foi aveugle qui ne renferme qu'indolence et paresse de penser, mais nulle grandeur !

Le privilège que représente la faculté de penser entraîne aussi pour l'être humain le devoir *d'examiner !*

Pour échapper à tout cela, on a par commodité tout simplement rabaisé le grand Créateur au point de lui attribuer des actes arbitraires comme étant une preuve de sa toute-puissance.

Quiconque est prêt à réfléchir tant soit peu en vient obligatoirement à découvrir, là encore, une grave erreur. Un acte arbitraire implique la possibilité de s'écarter des lois naturelles existantes. Mais là où pareille chose peut se produire, la perfection fait défaut, car là où est la perfection, il ne peut y avoir de modification. C'est ainsi qu'une grande partie de l'humanité présente la toute-puissance de Dieu sous un jour tel, que pour celui qui réfléchit plus profondément, cela équivaldrait à une preuve d'imperfection. Et c'est là que se trouve la racine de bien des maux.

Faites à Dieu l'honneur de la perfection ! Vous trouverez alors la clé des énigmes non résolues se rapportant à tout ce qui est. –

Amener jusque-là les chercheurs sincères, voilà ce à quoi j'aspire. Un soupir de soulagement se répandra dans les rangs de tous les chercheurs de Vérité. Ils finiront par reconnaître avec joie qu'il n'y a aucun mystère, aucune lacune dans l'ensemble des accomplissements cosmiques. Alors... ils verront clairement devant eux la voie de l'ascension. Il leur suffira de la suivre. –

La mystique n'a aucune raison d'être dans la Création entière ! Elle n'y a pas sa place, car tout doit se présenter clairement et sans lacunes devant l'esprit humain, en remontant jusqu'à son origine. Seul ce qui est situé *au-dessus* de cette origine devra rester pour chaque esprit humain un mystère des plus sacrés. Voilà pourquoi il ne pourra jamais saisir ce qui est divin, même avec le meilleur

vouloir et le plus grand savoir. Cependant, l'incapacité à comprendre tout ce qui est divin est pour l'être humain la chose *la plus naturelle* qui soit car, comme chacun sait, rien n'est en mesure de s'élever au-dessus de sa constitution d'origine. L'esprit de l'être humain ne fait pas exception ! Une composition différente représente toujours une frontière. Et ce qui est divin est d'une tout autre essence que le spirituel dont est issu l'être humain.

C'est ainsi qu'un animal ne peut jamais devenir un être humain, même lorsque son âme a atteint son plus haut degré d'évolution. À partir de l'essentialité qui est la sienne ne peut en aucun cas s'épanouir le spirituel qui engendre l'esprit humain. Dans la composition de tout ce qui est essentiel, le genre fondamental spirituel est absent. De même, étant issu de la partie spirituelle de la Création, l'être humain ne peut jamais devenir divin, puisque le spirituel n'a pas une essence divine. L'esprit humain peut, certes, évoluer jusqu'à son plus haut degré de perfection, mais il lui faudra toujours conserver sa nature *spirituelle*. Il ne peut aller au-delà de ce qu'il est pour accéder au Divin. Là encore, la différence de constitution forme tout naturellement la limite à jamais infranchissable vers le haut. La matière n'entre absolument pas ici en ligne de compte, puisqu'elle n'a pas de vie propre ; elle sert uniquement d'enveloppe animée et formée par le spirituel et par l'essentialité.

Le vaste domaine de l'esprit pénètre la Création entière. Voilà pourquoi l'être humain a la possibilité, le devoir et l'obligation de l'appréhender et de la reconnaître dans sa totalité ! Et, grâce à son savoir, il y régnera. Or, si l'on comprend les choses comme il se doit, régner, même avec la plus juste rigueur, ne signifie rien d'autre que servir ! –

Dans la Création entière, et jusqu'au spirituel le plus élevé, rien ne s'écarte des accomplissements naturels ! Ce fait à lui seul rend toute chose bien plus simple à chacun. L'appréhension malsaine et secrète tout comme le désir de se dérober devant ce qui est encore inconnu finissent par disparaître d'eux-mêmes. Avec le *naturel*, un courant d'air frais pénètre dans le monde étouffant des élucubrations obscures issues du cerveau de ceux qui aiment à faire parler d'eux. Leurs fantasmes maladifs, terreur des faibles, risée des forts, produisent un effet ridicule et sont d'une stupidité puérile pour ceux dont le regard s'éclaire et finit par embrasser avec joie le merveilleux naturel de tous les événements dont le cours suit invariablement des lignes simples et droites, qui sont faciles à reconnaître.

Tout se déroule de façon uniforme avec une régularité et un ordre des plus rigoureux, ce qui permet à tout chercheur d'avoir plus facilement une vaste et libre vue d'ensemble jusqu'à son point de départ proprement dit !

Point n'est besoin pour cela de pénibles recherches, ni d'imagination. Ce qui importe, c'est de se tenir éloigné de tous ceux qui, sous un fatras de mystères, veulent faire paraître plus grand un médiocre savoir fragmentaire.

Tout se présente de façon *tellement* simple devant les hommes qu'en raison même de cette simplicité, ces derniers ne peuvent parvenir à une prise de conscience parce qu'ils supposent dès l'abord que la grande œuvre de la Création devrait être bien plus compliquée, plus embrouillée.

C'est là une pierre d'achoppement pour des milliers de personnes qui sont animées du meilleur vouloir et qui, dans leur recherche, lèvent les yeux très haut sans se douter qu'il leur suffit tout simplement et sans effort de regarder *devant* elles et autour d'elles. Par leur seule existence terrestre, elles verront alors qu'elles sont sur le bon chemin et qu'il leur suffit d'aller tranquillement de l'avant, sans hâte et sans effort, les yeux *ouverts* et en étant libres de toute étroitesse de vues ! Il faut que l'être humain apprenne enfin que la vraie grandeur réside uniquement dans les événements les plus simples et les plus naturels, et que la grandeur implique cette simplicité.

Il en est ainsi dans la Création, de même qu'en l'être humain, qui appartient à cette Création dont il est une partie !

Seule une façon de penser et de percevoir intuitivement les choses *avec simplicité*, la simplicité qui est encore celle des enfants, peut lui apporter la clarté ! En réfléchissant calmement, il reconnaîtra que, pour l'entendement, la simplicité équivaut à la clarté et au naturel. On ne saurait concevoir la simplicité sans les deux autres éléments ! C'est un triple accord qui exprime une notion *unique* ! Celui qui en fait la première pierre de sa recherche ne tardera pas à percer le brouillard de la confusion. Tout ce qui est échafaudé artificiellement disparaîtra.

L'être humain reconnaît que l'ordre naturel des événements ne saurait être exclu nulle part et qu'il n'est interrompu en aucun lieu. C'est en cela que se manifeste la grandeur de *Dieu* ! L'immuable vie de la Volonté créatrice auto-active ! Car les lois naturelles sont les lois d'airain de Dieu ; continuellement visibles aux yeux de tous les humains, leur parlant avec insistance, témoignant de la grandeur du Créateur, elles sont d'une régularité inébranlable qui ne connaît pas d'exception ! Aucune exception ! En effet, un grain d'avoine ne peut

donner que de l'avoine, tout comme un grain de blé ne peut donner que du blé, et ainsi de suite.

Il en va de même dans la Création première qui, étant l'œuvre du Créateur lui-même, est la plus proche de sa perfection. Les lois fondamentales y sont ancrées de façon telle que, sous l'impulsion de la Vie de la Volonté, et selon un accomplissement des plus naturels, elles ne purent qu'entraîner la naissance de la Création ultérieure, pour descendre finalement plus bas, jusqu'aux corps cosmiques qui sont proches de nous. À cette nuance près que ces derniers deviennent plus denses à mesure que la Création, qui continue à se développer, s'éloigne de la perfection de l'Origine. –

Considérons tout d'abord la Création.

Représentez-vous que toute vie ne s'y manifeste que sous deux genres, quel que soit le plan où elle se trouve : un genre qui est conscient de soi, et l'autre qui est inconscient de soi. Il est de la plus haute importance de tenir compte de cette différence ! Cela est en rapport avec « l'origine de l'être humain ». En effet, les différences stimulent l'évolution et ce qui semble être un combat. L'inconscient constitue la toile de fond de tout ce qui est conscient, et pourtant ils sont parfaitement semblables dans leur composition. Devenir conscient est un progrès et une évolution pour l'inconscient qui, au contact du conscient, reçoit sans cesse l'impulsion nécessaire pour devenir conscient lui aussi.

En se développant vers le bas, la première Création a elle-même apporté successivement trois grandes subdivisions fondamentales : tout en haut, en tant que partie la plus élevée, se trouve le *spirituel*, c'est-à-dire la Création primordiale, à laquelle fait suite l'essentialité, qui devient plus dense et par là même aussi plus pesante. Puis vient finalement le grand royaume de la matière, qui est le plus bas et le plus lourd en raison de sa très grande densité et qui est descendu peu à peu en se détachant de la Création primordiale. C'est ainsi que, en tant que partie la plus élevée, il ne resta finalement plus que le spirituel primordial parce que, dans la pureté de son genre, il représente ce qu'il y a de plus léger et de plus lumineux. C'est le paradis si souvent mentionné, la couronne de toute Création.

Avec la descente de ce qui devient plus dense, nous abordons déjà la loi de la pesanteur, qui n'est pas seulement ancrée dans la matière mais qui exerce ses effets dans la Création entière depuis ce que l'on nomme le paradis jusqu'en bas, c'est-à-dire jusqu'à nous.

La loi de la pesanteur est déterminante, et son importance est telle que chaque être humain devrait la graver profondément en lui, puisqu'elle est le levier principal dans l'ensemble du devenir et dans le processus d'évolution de l'esprit humain.

J'ai déjà dit que cette pesanteur ne s'applique pas seulement à ce qui est de nature terrestre, mais qu'elle agit également de façon uniforme dans les parties de la Création que les êtres humains de la Terre ne peuvent plus voir et que, de ce fait, ils appellent tout simplement l'au-delà.

Pour mieux me faire comprendre, il me faut encore diviser la *matière* en deux parties : la *matière subtile* et la *matière dense*. La matière subtile est la matière qui, en raison de sa nature différente, ne peut devenir visible à l'œil terrestre. Et pourtant, c'est encore de la matière.

Il ne faut pas confondre ce que l'on nomme « l'au-delà » avec le paradis si ardemment désiré qui, lui, est purement spirituel. En effet, le spirituel ne saurait être confondu avec le « mental ». Le spirituel est une *essence*, tout comme le sont l'essentialité et la matière. On appelle donc la matière subtile tout simplement « l'au-delà » parce qu'elle est au-delà de la capacité de vision terrestre. La matière dense, par contre, est « l'en-deçà », c'est-à-dire tout ce qui est terrestre et qui, en raison de la similitude des genres, est visible à nos yeux de matière dense.

L'être humain devrait perdre l'habitude de considérer ce qui lui est invisible comme étant de ce fait incompréhensible et contraire à la nature. *Tout* est naturel, même ce que l'on nomme l'au-delà, ainsi que le paradis qui en est encore fort éloigné.

Tout comme notre corps de matière dense est sensible à son entourage qui est du *même* genre que le sien et qu'il peut par conséquent voir, entendre et sentir, ainsi en va-t-il dans les parties de la Création qui sont d'une autre essence que la nôtre. Dans ce que l'on nomme l'au-delà, l'être humain de matière subtile ressent, entend et voit exclusivement son entourage de *matière subtile* dont le genre est identique au sien ; quant à l'être humain spirituel, qui est plus élevé, il ne peut ressentir que son entourage *spirituel*.

Étant donné qu'ils portent évidemment en eux un corps de matière subtile, il arrive que certains habitants de la Terre voient et entendent déjà de temps à autre ce qui appartient à la matière subtile, et cela avant qu'ils ne se séparent du corps de matière dense à leur mort terrestre. Il n'y a là absolument rien qui soit contre nature.

Conjointement à la loi de la pesanteur, et non moins importante qu'elle, œuvre également la loi des genres identiques.

J'ai déjà mentionné cette loi en disant qu'un genre ne peut toujours reconnaître qu'un genre identique au sien. Les proverbes : « Qui se ressemble s'assemble » et « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es » semblent avoir été inspirés par cette loi originelle qui vibre dans la Création entière tout comme la loi de la pesanteur.

En plus de celles qui viennent d'être citées, une troisième loi originelle est à l'œuvre dans la Création : la loi de la rétroaction. Conformément à cette loi, l'être humain est obligé de récolter ce qu'il a semé par le passé, et cela inéluctablement ! Il ne peut récolter du blé s'il a semé du seigle, ni du trèfle là où il a répandu des chardons. Il en va exactement de même dans le monde de matière subtile. Finalement, il ne pourra récolter la bonté s'il a éprouvé de la haine, ni la joie s'il a nourri en lui l'envie !

Ces trois lois fondamentales sont les principes de base de la Volonté divine ! Ce sont elles, et elles seules qui, en une inflexible justice, font autoactivement retomber sur l'esprit humain la récompense ou le châtement. Elles agissent de façon tellement incorruptible et dans les nuances les plus merveilleuses et les plus délicates qu'il devient impossible de penser à une injustice – si minime soit-elle – dans les gigantesques accomplissements cosmiques.

L'effet de ces simples lois conduit chaque esprit humain exactement à la place qui est la sienne en fonction de son orientation intérieure. Toute erreur est ici impossible parce que l'effet de ces lois ne peut être déclenché que par l'état de l'être humain *au plus profond de lui-même* ; et il le déclenchera infailliblement. Pour se manifester, il a donc besoin du levier qu'est la force spirituelle qui se trouve *en* l'être humain et qui vient de ses *intuitions*. Toute autre chose reste sans effet. C'est la raison pour laquelle seul le véritable *vouloir*, l'*intuition* de l'être humain, est déterminant pour ce qui se prépare pour lui dans le monde qui lui est invisible et dans lequel il lui faut pénétrer après sa mort terrestre.

Là, aucun subterfuge, aucune illusion sur lui-même ne lui vient en aide. Il doit obligatoirement récolter ce qu'il a semé par son *vouloir* ! Il le récoltera même en proportion exacte de la force ou de la faiblesse de son vouloir qui met plus ou moins en mouvement les courants similaires des autres mondes, peu importe qu'il s'agisse de haine, d'envie, ou d'amour. C'est là un processus tout

naturel qui s'effectue avec la plus grande simplicité et qui obéit pourtant aux effets inexorables d'une justice d'airain !

Quiconque tente sérieusement d'approfondir les processus qui se déroulent dans l'au-delà reconnaîtra l'incorrupible justice qui repose dans ces effets auto-actifs ; il y reconnaîtra aussi l'inconcevable grandeur de Dieu. Dieu a déposé sa Volonté dans la Création sous forme de lois, qui sont donc parfaites. Il n'a donc pas à intervenir.

Celui qui, en s'élevant vers les hauteurs, retourne dans le Royaume de l'esprit, est purifié, car il a dû passer auparavant par les meules autoactives de la Volonté divine. Il n'est pas d'autre chemin qui conduise dans la proximité de Dieu. Et la *manière* dont ces meules agissent sur l'esprit humain dépend de sa vie intérieure passée, du *vouloir* qui est le sien. Elles peuvent, de façon bien-faisante, le porter vers les hauteurs lumineuses, tout comme elles peuvent le tirer douloureusement vers le bas, dans la nuit de l'horreur, et même l'entraîner jusqu'à l'anéantissement total. –

Il faut savoir qu'à la naissance terrestre l'esprit humain devenu mûr pour une incarnation porte déjà une enveloppe de matière subtile, c'est-à-dire un corps dont il a eu besoin lors de sa pérégrination à travers la matière subtile. – Il garde ce corps au cours de sa vie terrestre en tant qu'élément de liaison avec le corps physique. Or, la loi de la pesanteur exerce toujours son effet principal sur la partie la plus dense et la plus grossière, donc pendant la vie terrestre sur le corps terrestre. Mais lorsque celui-ci reste ici-bas au moment de la mort, le corps de matière subtile redevient libre, et puisqu'il est désormais la partie la plus grossière, il se trouve dès cet instant soumis sans protection à la loi de la pesanteur.

Lorsqu'il est dit que l'esprit forme le corps, cela est vrai en ce qui concerne le corps de matière subtile. L'état intérieur de l'être humain, ses désirs et son vouloir proprement dit en forment la base.

Le vouloir recèle la force de former la matière subtile. Si l'être humain est poussé irrésistiblement vers ce qui est inférieur ou vers des satisfactions purement terrestres, son corps de matière subtile devient dense et par là même lourd et sombre parce que la réalisation de désirs de ce genre se situe dans la matière dense. Il se lie ainsi lui-même à ce qui est de nature grossière et terrestre. Ses désirs entraînent avec eux le corps de matière subtile, ce qui revient à dire que ce corps acquiert une densité telle que, dans sa constitution, il se rapproche

le plus possible de ce qui est terrestre : c'est uniquement en cela que réside la perspective de pouvoir prendre part à des jouissances ou à des passions terrestres dès que le corps physique de matière dense s'est détaché. Quiconque aspire à de telles choses doit sombrer, conformément à la loi de la pesanteur.

Mais il en va autrement de ceux qui se tournent avant tout vers ce qui est plus élevé et plus noble. En pareil cas, le vouloir rend automatiquement le corps de matière subtile plus léger et donc aussi plus lumineux, afin que ce dernier puisse se rapprocher de tout ce qui fait l'objet de leur aspiration sincère, à savoir : la pureté des hauteurs lumineuses !

En d'autres termes, selon le but choisi par l'esprit humain, le corps de matière subtile que porte en lui l'être humain de la Terre est simultanément équipé de façon telle qu'il puisse, après la mort du corps terrestre, tendre vers ce but, quelle qu'en soit la nature. Dans ce cas, c'est véritablement l'esprit qui forme le corps puisque, étant d'essence spirituelle, son vouloir a en lui la force de mettre à profit ce qui est de matière subtile. Il ne peut jamais se soustraire à cet accomplissement naturel qui se déclenche lors de chaque vouloir, peu importe que cela lui soit agréable ou non. Et ces formes restent attachées à lui tant qu'il les nourrit par son vouloir et ses intuitions. Elles le font progresser ou bien elles le retiennent, selon leur nature qui est assujettie à la loi de la pesanteur.

Cependant, lorsqu'il modifie son vouloir et ses intuitions, de nouvelles formes en résultent immédiatement, tandis que les anciennes, qui ne sont plus alimentées par suite de la modification de son vouloir, doivent dépérir et se désagréger. C'est ainsi que l'être humain modifie également son destin.

Or, dès que l'ancrage terrestre disparaît à la suite de la mort terrestre, le corps de matière subtile ainsi libéré sombre ou s'élève, tel un bouchon, dans la matière subtile que l'on nomme l'au-delà. En raison de la loi de la pesanteur, il se trouve retenu à l'endroit qui a la même densité que la sienne, étant donné qu'il ne peut alors aller plus loin, ni vers le haut ni vers le bas. C'est là que l'être humain rencontre naturellement tout ce qui a le même genre que lui, ou tous ceux qui sont en affinité avec lui, puisqu'un genre identique implique une densité identique, et qu'une même densité implique évidemment le même genre. Donc, selon ce qu'il fut lui-même, il devra souffrir ou bien il pourra se réjouir parmi ceux qui sont en affinité avec lui, jusqu'à ce qu'il se transforme de nouveau intérieurement et, avec lui, son corps de matière subtile qui, en

raison de la modification de son poids, doit le conduire plus loin, vers le haut ou vers le bas.

Voilà pourquoi l'être humain n'a pas à se plaindre, pas plus qu'il n'a besoin de remercier, car s'il est élevé vers la Lumière, c'est obligatoirement dû à ce qu'il est, et s'il est précipité dans les ténèbres, c'est toujours son état intérieur qui le lui impose.

Mais chaque être humain a tout lieu de glorifier le Créateur pour la perfection qui repose dans l'activité de ces trois lois. L'esprit humain devient ainsi sans réserve le maître absolu de son propre destin, puisque son vouloir véritable, c'est-à-dire son authentique état intérieur, doit l'élever ou le faire sombrer.

Si vous essayez de vous représenter comme il se doit les effets de ces lois en les considérant isolément et dans leurs interactions, vous découvrirez que s'y trouvent inclus, mesurés pour chacun avec une extrême précision, récompense et châtement, grâce ou damnation, selon ce qu'il est lui-même. Ce fait si simple montre la corde de sauvetage que représente chaque vouloir sincère de l'être humain, une corde qui ne peut jamais se rompre ni jamais faire défaut. C'est la grandeur d'une telle simplicité qui contraint celui qui reconnaît ce qu'il en est à se prosterner devant la puissance et la sublimité du Créateur !

Dans chaque événement, dans chacune de mes explications, nous retrouvons toujours de façon claire et nette l'effet de ces simples lois dont il me reste encore à décrire la merveilleuse interaction.

Lorsque l'être humain a connaissance de cette interaction, il a aussi l'échelle qui conduit au lumineux royaume de l'esprit, au paradis. Mais alors, il voit également le chemin qui descend vers les ténèbres !

Il n'a même pas à avancer lui-même : l'autoactivité du mécanisme le porte vers le haut ou le tire vers le bas, selon la façon dont il règle ce mécanisme pour lui-même par sa vie *intérieure*.

C'est de sa *propre* décision que dépend toujours le choix du chemin sur lequel il veut être porté.

Ce faisant, l'être humain ne doit pas se laisser déconcerter par les railleurs.

Vus sous leur vrai jour, le doute et la moquerie ne sont rien d'autre que l'expression de désirs prononcés. Sans qu'il en ait lui-même conscience, chaque sceptique énonce ce qu'il souhaite, livrant ainsi son for intérieur à tout regard scrutateur. Car, dans la négation comme dans la défense, reposent, aisément

reconnaissables, des désirs profondément cachés. Il est triste, voire révoltant, de constater quelle négligence et quelle pauvreté se trouvent ici parfois révélées parce que, précisément en agissant comme il le fait, il n'est pas rare qu'un être humain se ravale intérieurement au-dessous de tout animal ignorant. On devrait avoir pitié de ces gens, sans toutefois faire preuve d'indulgence ; car être indulgent reviendrait à préférer la paresse à un examen sérieux. Celui qui cherche sérieusement doit devenir avare de son indulgence, sinon il se nuit finalement à lui-même sans pour autant aider autrui.

En une prise de conscience croissante, il exultera devant le miracle d'une telle Création et se laissera porter consciemment vers les hauteurs lumineuses qu'il est en droit de nommer sa patrie !

QUEL EST LE SENS DE LA VIE ?

CONFÉRENCE : «LE LANGAGE DU SEIGNEUR», MESSAGE DU GRAAL, TOME 1

C'EST UN DEVOIR sacré pour l'esprit humain que de chercher à savoir pourquoi il vit sur Terre ou plus généralement dans cette Création à laquelle il est rattaché comme par des milliers de fils. Aucun être humain ne se croit assez insignifiant pour s'imaginer que son existence puisse être sans but, à moins qu'il ne la rende *lui-même* sans objet. De toute façon, il se considère comme trop important pour cela. Et pourtant, seuls quelques rares êtres humains de la Terre parviennent, en se donnant beaucoup de mal, à se défaire *suffisamment* de leur paresse d'esprit pour se préoccuper sérieusement de savoir quelle est leur tâche sur cette Terre.

C'est aussi la paresse d'esprit, et elle seule, qui leur fait accepter de plein gré des doctrines solidement établies qui ont été conçues par d'autres. Et c'est paresse que de penser, pour se tranquilliser, qu'il y a de la grandeur à s'en tenir à la croyance de ses parents sans soumettre les idées qu'elle renferme à un examen personnel précis et minutieux.

Or, en toutes ces choses, les êtres humains sont soutenus avec zèle par les associations intéressées et égoïstes qui, par l'augmentation du nombre de leurs adeptes, croient détenir le meilleur moyen d'élargir et de consolider leur influence, et par là même d'accroître leur pouvoir.

Elles sont loin d'avoir vraiment reconnu Dieu, sinon elles ne retiendraient pas l'esprit humain dans les chaînes d'une doctrine solidement établie ; elles devraient au contraire le conduire à la responsabilité personnelle qui est voulue de Dieu et qui exige à la base une *entière liberté de décision sur le plan spirituel* ! Seul un esprit libre à cet égard peut en venir à reconnaître vraiment Dieu, et cette connaissance mûrit en lui jusqu'à la conviction totale qui est indispensable à quiconque veut être élevé vers les hauteurs lumineuses ; car seule une conviction libre et sincère peut l'aider dans ce sens. –

Mais vous, les hommes, qu'avez-vous fait ! Comme vous avez entravé cette éminente grâce de Dieu ! Comme vous l'avez criminellement empêchée de se

développer et d'ouvrir de façon secourable à tous les êtres humains de la Terre *la voie* qui les conduit avec certitude à la paix, à la joie et à la félicité suprême !

Réfléchissez : dans le choix, dans l'approbation ou dans l'obéissance qui résulte de la paresse spirituelle et ne se manifeste peut-être que par habitude ou parce que c'est l'usage pour d'autres, *repose une décision personnelle* qui entraîne, selon les lois de la Création, la responsabilité personnelle de celui qui agit ainsi !

Il est inévitable et inéluctable que ceux qui incitent un esprit humain à agir de la sorte encourent naturellement eux aussi une responsabilité personnelle. La moindre pensée ou la moindre action ne saurait être effacée de la Création sans que se produisent des conséquences de même nature. Dans la trame de la Création se tissent imperturbablement, pour l'individu comme pour les masses, les fils qui attendent les dénouements que leurs auteurs – c'est-à-dire ceux qui les ont engendrés – doivent finalement récolter, sous forme de douleur ou de joie, selon le genre de ce qu'ils ont jadis fait naître, à cette nuance près que cela s'est développé, donc intensifié.

Vous êtes pris dans la trame de votre propre vouloir et de vos actes, et vous ne vous en libérerez pas avant que les fils ne puissent se détacher de vous en étant rachetés.

Parmi toutes les créatures qui se trouvent dans la Création, seul l'esprit humain a le *libre arbitre*, qu'il n'a pas réussi à expliquer jusqu'à ce jour et qu'il n'a pas compris parce que, étant donné les limites étroites de ses cogitations intellectuelles, il n'a pu trouver la moindre preuve sur laquelle il puisse s'appuyer.

Son libre arbitre réside uniquement dans la *décision*. Il peut certes en prendre un grand nombre à chaque heure, mais conformément à l'activité autonome des lois de la Création, il est infailliblement soumis aux conséquences de chacune de ses propres décisions ! C'est là que réside sa responsabilité qui est indissolublement liée au fait que lui fut accordée la faculté de prendre librement des décisions, une faculté qui est donnée en propre à l'esprit humain et ne saurait être séparée de lui.

Où serait sinon la Justice divine qui soutient, équilibre et maintient toute l'activité de la Création, et est fermement ancrée dans cette Création ?

Toutefois, dans ses effets, cette Justice ne tient pas toujours uniquement compte de la courte durée d'une vie terrestre pour un esprit humain : des

conditions tout autres entrent également en jeu, comme le savent les lecteurs de mon Message.

Par maintes décisions prises de façon superficielle, vous avez déjà bien souvent attiré le malheur sur vous, et vous l'attirez parfois de force sur vos enfants. Même si vous vous êtes vous-mêmes montrés trop paresseux pour trouver encore la force de décider personnellement et du plus profond de votre intuition – en faisant abstraction de ce que vous avez appris – si chaque parole à laquelle vous avez résolu d'adhérer peut renfermer la vérité, vous ne devriez pas chercher à imposer de surcroît les conséquences de votre paresse à vos enfants que vous précipitez ainsi dans le malheur.

Donc, ce qui chez les uns est dû à la paresse d'esprit, est engendré chez d'autres par l'intellect calculateur.

C'est par ces deux ennemis de la liberté spirituelle de décision que l'humanité est à présent enchaînée, à l'exception de quelques-uns qui s'efforcent encore de trouver le courage de briser ces liens en eux afin de devenir eux-mêmes de véritables êtres humains, comme l'implique l'observance des lois divines.

Les lois divines sont en tout de vraies amies, ce sont des grâces secourables issues de la Volonté de Dieu qui ouvre ainsi les chemins du salut à quiconque se donne la peine de les trouver.

Il n'existe à cet effet aucune autre voie en dehors de celle que montrent clairement les lois de Dieu dans la Création ! La Création entière est le langage de Dieu, un langage que vous devez vous efforcer sérieusement de lire et qui n'est nullement aussi difficile que vous le pensez.

Vous appartenez à cette Création dont vous êtes une partie, il vous faut donc vibrer avec elle, œuvrer en elle, mûrir en apprenant d'elle et ainsi, en en prenant conscience, vous élever toujours davantage, de degré en degré, entraînant dans l'irradiation, afin de l'ennobler, tout ce qui, sur votre chemin, entre en contact avec vous.

C'est alors que se produiront spontanément autour de vous miracles sur miracles, ce qui, en retour, vous élèvera toujours plus haut.

Apprenez à reconnaître votre chemin dans la Création, vous saurez ainsi quel est le but de votre existence. Emplis d'allégresse et de gratitude, vous connaîtrez alors le bonheur le plus élevé qu'un esprit humain soit capable d'éprouver, un bonheur qui repose uniquement dans le fait de reconnaître Dieu !

La félicité, qui naît de cette véritable reconnaissance de Dieu, ne peut toutefois jamais se développer à partir d'une foi aveugle et apprise, et encore moins s'y épanouir ; seul un savoir fondé sur la conviction, une conviction fondée sur le savoir, donne à l'esprit ce dont il a besoin pour trouver la félicité.

Vous, les êtres humains de la Terre, vous êtes dans cette Création pour *trouver* la félicité ! Pour la trouver dans le langage que Dieu vous parle de façon vivante ! Et comprendre ce langage, l'apprendre, y ressentir intuitivement la Volonté de Dieu, *voilà votre but* au cours de votre pérégrination à travers la Création. C'est dans la Création elle-même, à laquelle vous appartenez, que repose l'explication du *sens* de votre existence et que vous pouvez reconnaître votre *but* ! Vous ne pourrez jamais trouver ni l'un ni l'autre autrement.

Cela exige de vous que vous *viviez* la Création. Mais vous ne pouvez la vivre, c'est-à-dire en faire l'expérience *vécue*, que si vous la *connaissiez* réellement.

Par mon Message, je vous ouvre à présent le Livre de la Création ! Le Message vous montre clairement le langage de Dieu dans la Création, ce langage que vous devez apprendre à comprendre afin de le faire entièrement vôtre.

Représentez-vous par exemple un enfant qui, sur Terre, ne comprend ni son père ni sa mère parce qu'il n'a jamais appris le langage qu'ils lui parlent. Que pourra-t-il bien advenir de cet enfant ?

Ne sachant absolument pas ce qui est attendu de lui, il ira de difficulté en difficulté, il s'attirera malheur sur malheur, et ne sera peut-être même d'aucune utilité sur cette Terre, ne pouvant contribuer à aucune joie, ni à aucun objectif.

Chaque enfant ne doit-il pas apprendre seul et *par lui-même* le langage de ses parents s'il veut arriver à quelque chose ? Personne ne peut lui éviter cette peine !

Faute d'apprendre ce langage, jamais il ne s'y retrouverait, jamais il ne pourrait mûrir ni œuvrer sur cette Terre ; il resterait au contraire une entrave, un fardeau pour les autres, et devrait finalement être mis à l'écart afin de ne pas causer de préjudices.

Vous attendez-vous donc à autre chose à présent ?

Il va de soi que la tâche qui incombe inévitablement à l'enfant vous incombe à vous aussi envers votre Dieu dont vous devez *vous-mêmes* apprendre à comprendre le langage si vous voulez bénéficier de son aide. Or, Dieu vous

parle dans sa Création. Si vous voulez y progresser, il vous faut d'abord reconnaître le langage qui est le sien. Si vous omettez de le faire, vous serez séparés de ceux qui connaissent ce langage et s'y conforment, car autrement vous causeriez des préjudices et seriez une entrave, peut-être même sans le vouloir vraiment !

C'est donc à *vous* d'agir ! Ne l'oubliez pas et veillez à ce qu'il en soit ainsi à présent, sinon vous serez à la merci de tout ce qui vous menace.

Mon Message sera pour vous un aide fidèle !

AU COURS DE LA VIE, PUIS-JE ME SOUSTRAIRE À LA RESPONSABILITÉ ?

CONFÉRENCE : «LA RESPONSABILITÉ», MESSAGE DU GRAAL, TOME 2

La question de la responsabilité est toujours l'une des premières qui se pose car l'immense majorité des humains préfère de loin se décharger de toute responsabilité et la rejeter sur n'importe qui ou n'importe quoi, pourvu que ce ne soit pas sur eux-mêmes. Il leur importe peu que cette façon d'agir implique une dépréciation de soi. Ils font preuve ici d'une humilité et d'une modestie certaines, mais ceci uniquement pour vivre dans l'insouciance et l'absence de scrupules.

Que ce serait agréable d'avoir le droit de réaliser tous ses désirs et de donner libre cours à toutes ses convoitises, même au détriment de son prochain ! Les lois terrestres peuvent au besoin être contournées et les conflits évités. Les plus habiles parviennent même à effectuer de très fructueux coups de filet sous le couvert de ces lois et à commettre maintes actions que la morale réprouverait. C'est ainsi qu'ils vont bien souvent jusqu'à jouir d'une réputation d'hommes tout particulièrement capables.

Avec tant soit peu d'ingéniosité, il devrait donc être facile de vivre fort agréablement en harmonie avec ses propres opinions si... quelque part ne surgissait pas soudain quelque chose qui éveille un sentiment d'inconfort, si de temps à autre ne se manifestait pas une inquiétude grandissante faisant supposer qu'en fin de compte bien des choses pourraient malgré tout être quelque peu différentes de ce que l'on désire.

Or, il en est bien ainsi. La réalité est sévère et inexorable. Les désirs humains ne sauraient à cet égard entraîner la moindre dérogation. La loi est là, toute d'airain : «Ce que l'homme sème, il le récoltera au centuple.»

Ces quelques mots renferment et expriment bien davantage qu'on ne l'admet communément. Ils correspondent avec une précision on ne peut plus rigoureuse au processus réel de la réciprocité des effets qui est à l'œuvre dans la Création. On ne saurait s'exprimer de manière plus adéquate. De même que la récolte rend la semence au centuple, de même l'être humain retrouve toujours

au centuple ce qu'il fait naître, ce qu'il émet par ses propres intuitions, conformément au genre de son vouloir.

L'être humain porte donc la responsabilité spirituelle de tout ce qu'il fait. Cette responsabilité intervient dès l'instant où il prend une résolution, et non seulement lorsque l'acte est accompli, ce dernier n'étant somme toute que la conséquence de la résolution. Et la résolution donne à son tour naissance à un vouloir délibéré.

Il n'existe pas de séparation entre ce monde-ci et ce qu'on appelle l'au-delà ; tout n'est au contraire qu'un vaste ensemble homogène. La totalité de l'immense Création, celle qui est visible aux humains comme celle qui leur est invisible, est semblable à un mécanisme extrêmement ingénieux et jamais défaillant, dont les parties s'imbriquent les unes dans les autres et n'œuvrent pas séparément. Des lois *uniformes* soutiennent l'ensemble ; tels des nerfs, elles pénètrent et maintiennent le tout, se déclenchant mutuellement en une fonction de réciprocité continue.

C'est à juste titre que les écoles et les Églises parlent à ce propos de Ciel et d'enfer, de Dieu et du diable. Mais il serait faux d'évoquer l'existence de forces bonnes et mauvaises. Cela aurait pour conséquence de plonger immédiatement tout chercheur sérieux dans l'erreur et le doute car, là où existent deux forces, doivent logiquement régner deux maîtres et, dans ce cas précis, deux divinités : une bonne et une mauvaise.

Or, tel n'est pas le cas.

Il n'y a qu'un Créateur, qu'un seul Dieu, et par conséquent qu'une *seule* Force qui pénètre, anime et fait progresser tout ce qui est.

Cette pure Force divine créatrice flue en permanence à travers l'ensemble de la Création, elle repose en elle et en est indissociable. On la retrouve partout : dans l'air, dans chaque goutte d'eau, dans la formation des minéraux, dans le développement des végétaux, dans l'animal, et tout naturellement aussi dans l'être humain. Il n'est rien où elle ne soit.

Et de même qu'elle flue à travers toute chose, de même elle imprègne aussi l'être humain sans discontinuer. Ce dernier est constitué de telle sorte qu'on peut le comparer à une lentille. Celle-ci focalise les rayons du soleil qui la traversent, et les transmet en faisceau ; émettant une certaine chaleur, les rayons ainsi concentrés sur un point font jaillir une étincelle, puis une flamme. De la même façon, en vertu de sa constitution particulière, l'être humain concentre

par son intuition la force qui anime la Création : elle le pénètre et il la retransmet de façon concentrée par ses pensées.

Selon le genre de cette intuition et des pensées qui s'y rattachent, il *dirige* donc vers de bonnes ou de mauvaises fins la Force divine créatrice qui agit de façon auto-active.

Telle est la responsabilité que l'être humain doit endosser ! Mais c'est là aussi que réside son libre arbitre.

Vous qui cherchez souvent désespérément à trouver le bon chemin, pour quoi vous rendez-vous la tâche si difficile ? Représentez-vous en toute simplicité la pure Force du Créateur qui flue à travers vous et imaginez comment, par vos pensées, vous la dirigez dans la bonne ou la mauvaise direction. Vous aurez ainsi une explication complète, sans peine et sans vous creuser la tête.

Songez qu'il dépend simplement de votre intuition et de votre façon de penser que cette prodigieuse Force fasse surgir le bien ou le mal. Quelle énorme puissance promotrice ou destructrice vous est ainsi donnée !

Il n'est nul besoin de fournir pour cela des efforts démesurés au point que la sueur perle sur votre front ! Il n'est pas non plus nécessaire de vous cramponner à de soi-disant pratiques occultes pour accéder, par toutes sortes de contorsions corporelles et spirituelles, à un niveau quelconque de prétendues connaissances ne présentant aucun intérêt pour votre véritable ascension spirituelle.

Renoncez à ces enfantillages qui représentent un gaspillage de temps et sont bien souvent devenues de pénibles tortures comparables aux mortifications et aux flagellations jadis en usage dans les monastères ! Même si elles se présentent sous une forme différente, elles sont tout aussi peu capables de vous faire progresser.

Les soi-disant maîtres et élèves de l'occultisme sont les pharisiens des temps modernes, au vrai sens du terme. Ils sont le fidèle reflet des pharisiens qui vivaient à l'époque de Jésus de Nazareth.

Avec une joie pure, songez que, par des intuitions et des pensées simples et bienveillantes, vous pouvez sans efforts diriger l'unique et puissante force qui anime la Création. Celle-ci produit alors ses effets selon la nature de votre intuition et de vos pensées. *Elle travaille seule*. Il vous suffit de la diriger.

Ce processus se déroule de façon entièrement simple et naturelle. Point n'est besoin d'érudition ; il n'est même pas nécessaire de savoir lire et écrire. Cela est donné à *chacun* d'entre vous dans la même mesure, sans faire la moindre différence !

Tout comme un enfant qui, en jouant, peut boucler un circuit électrique et produire ainsi des effets prodigieux, il vous est donné de diriger la Force divine par vos seules pensées.

Vous pouvez vous en réjouir, vous pouvez en être fiers, à condition d'en faire bon usage. Mais tremblez si vous la gaspillez en vain ou, à plus forte raison, si vous l'utilisez à des fins impures, car vous ne pouvez échapper aux lois de la réciprocité des effets à l'œuvre dans la Création. Eussiez-vous les ailes de l'aurore que la main du Seigneur – dont vous avez mal employé la Force – vous atteindrait par cette fonction de réciprocité qui agit de façon auto-active, quel que soit l'endroit où vous cherchiez à vous cacher.

Le mal est réalisé avec la même pure Force divine que le bien.

La manière d'utiliser cette unique Force de Dieu est laissée au libre choix de chacun, et c'est là que réside la responsabilité à laquelle nul ne peut se soustraire. C'est pourquoi je lance cet appel à tout chercheur :

«Garde pur le foyer de tes pensées, tu fais ainsi régner la paix et tu es heureux !»

Réjouissez-vous, vous qui êtes faibles et ignorants, car vous disposez du même pouvoir que les forts ! Ne vous rendez donc pas les choses trop difficiles ! N'oubliez pas que la pure Force auto-active de Dieu vous pénètre vous aussi et que, en votre qualité d'être humain, vous êtes également capables, suivant la nature de vos intuitions profondes – donc de votre vouloir – d'imprimer à cette Force une direction déterminée. Elle conduira vers le bien comme vers le mal, elle exercera un effet dévastateur ou constructeur, elle apportera la joie ou la souffrance.

De même, l'existence de cette seule Force divine explique la raison mystérieuse pour laquelle, lors de chaque combat décisif, les ténèbres doivent céder devant la Lumière et le mal devant le bien. Si vous dirigez la Force divine vers le bien, elle demeure inaltérée dans sa pureté initiale et déploie ainsi une force beaucoup plus grande, alors qu'un obscurcissement dû à l'impureté entraîne en même temps un affaiblissement. C'est ainsi que, lors d'un combat ultime, la *pureté* de la Force agira toujours dans toute son efficacité et sera décisive.

Ce qui est bien comme ce qui est mal, chacun le ressent jusqu'au bout des doigts sans qu'il soit utile d'en parler. Se perdre dans des cogitations à ce sujet ne ferait qu'entraîner la confusion. Se creuser péniblement la tête est un gaspillage de force ; cela revient à s'enliser dans un bourbier dont la viscosité tenace paralyse et étouffe tout ce qui s'en approche. Une franche gaieté, par

contre, brise le carcan des spéculations intellectuelles. Vous n'avez nul besoin d'être tristes et déprimés !

À tout instant, vous pouvez entreprendre votre ascension vers les hauteurs et réparer le passé, quel qu'il soit. Il vous suffit de songer au processus de la pure Force divine qui flue constamment à travers vous. Vous vous garderez alors de conduire cette pureté à travers les canaux impurs de vos mauvaises pensées, et ceci d'autant plus que vous pouvez atteindre de la même manière et sans le moindre effort ce qu'il y a de plus élevé et de plus noble. Il vous suffit tout simplement de *diriger* : la Force agira seule dans la direction que vous avez choisie.

Vous tenez ainsi le bonheur ou le malheur entre vos mains. Redressez donc fièrement la tête, relevez le front, librement et courageusement ! Le mal ne peut s'approcher de vous si vous ne l'appellez. Votre *vouloir* décidera de votre sort.

QU'EST-CE QUE LE DESTIN ?

DIEU INTERVIENT-IL ARBITRAIREMENT ?

CONFÉRENCE : «LE DESTIN», MESSAGE DU GRAAL, TOME 2

Les hommes parlent de destin mérité et immérité, de récompense et de châtement, de rétribution et de karma.

Tous ces termes ne sont que des désignations partielles d'une loi inscrite dans la Création ; *la loi de la réciprocité des effets*.

Cette loi est à l'œuvre dans l'ensemble de la Création depuis son origine première. Elle fut tissée de façon indissoluble dans le grand et perpétuel devenir en tant que partie indispensable de l'activité proprement dite et de l'évolution. Comparable à un gigantesque réseau de nerfs ténus, cette loi maintient et anime le puissant univers, elle stimule le mouvement continu ; c'est un éternel échange entre le donner et le recevoir.

Avec des mots tout simples, mais néanmoins si justes, le Christ Jésus s'est déjà exprimé dans ce sens en disant : « *Ce que l'homme sème, il le récoltera !* »

Ces quelques mots rendent à merveille l'image de l'activité et de la vie dans l'ensemble de la Création ; il serait difficile de l'exprimer différemment. Le sens de ces paroles est tissé dans tout ce qui est comme dans l'airain ; il demeure immuable, intangible et incorruptible dans son perpétuel accomplissement.

Vous pouvez le voir, à condition que vous *vouliez* voir ! Commencez par observer l'entourage qui vous est immédiatement visible. Ces lois que vous appelez lois de la nature sont à vrai dire les Lois divines ; elles sont la Volonté du Créateur. Vous constaterez rapidement le caractère inéluctable de leur activité. En effet, si vous semez du froment vous ne récolterez pas du seigle, et si vous semez du seigle vous ne pourrez obtenir du riz !

Cela est si évident pour chaque être humain qu'il ne réfléchit nullement au processus en question. Il ne prend donc absolument pas conscience de la grande et rigoureuse loi qui y est à l'œuvre. Et pourtant, il approche de la solution d'une énigme qui ne devrait pas en être une pour lui.

Or, cette loi que vous pouvez observer ici s'exerce avec la même certitude et la même intensité jusque dans les choses les plus infimes, celles que seul un microscope vous permet de distinguer. Elle se manifeste jusque dans le plan de

matière subtile qui est de loin le plus étendu de la Création entière. Cette loi se retrouve invariablement dans *chaque* événement, et jusque dans le développement le plus ténu de vos pensées qui, elles aussi, comportent encore un certain genre de matière.

Comment avez-vous pu imaginer qu'il puisse en être autrement, précisément là où vous le souhaitiez ? Vos doutes ne sont en réalité rien d'autre que l'expression de désirs profonds !

Dans tout ce qui existe, que vous le voyiez ou non, il n'en va pas différemment : chaque espèce – quelle que soit sa matière constitutive – donne naissance à une espèce semblable. De même, la croissance, le développement, la fructification et la génération d'espèces identiques sont, elles aussi, continues. Ce processus pénètre toute chose de manière *uniforme*, sans aucune différence et sans laisser subsister la moindre lacune. Il ne s'interrompt pas au moment de pénétrer dans une partie de la Création mais, tel un fil infrangible, il y exerce au contraire ses effets sans s'arrêter ni se rompre.

Bien que la plus grande partie de l'humanité se soit isolée de l'univers à cause de son étroitesse de vues et de sa fatuité, les Lois divines ou lois de la nature n'ont pas cessé pour autant de la considérer comme faisant partie intégrante de ce même univers et elles ont continué à agir de façon régulière et immuable, sans subir d'altération.

Mais la loi de la réciprocité des effets exige en outre que l'homme soit *contraint* de récolter tout ce qu'il sème, ce qui se produit lorsqu'il est à l'origine d'un effet ou d'un dénouement.

Au début de toute action, l'être humain ne dispose jamais que de la libre résolution, de la libre décision de diriger, d'orienter dans la direction choisie la force universelle qui flue à travers lui. Mais *il lui faut* alors subir les conséquences qui en résultent, conséquences dues à l'action de la force qui agit dans la direction voulue par lui. Beaucoup persistent néanmoins à prétendre que l'être humain ne dispose d'aucun libre arbitre s'il demeure soumis à un destin.

Cette affirmation insensée ne peut avoir d'autre but que celui de se leurrer soi-même ou de se plier à contrecœur à quelque chose d'inévitable, c'est une résignation bougonne et avant tout une tentative de se justifier à ses propres yeux. En effet, chacun des dénouements qui retombent sur l'être humain a une origine, et c'est *dans cette origine* – autrement dit dans une *libre résolution* prise par lui – que réside la cause première des dénouements ultérieurs.

Cette libre résolution a précédé un jour *chaque* effet de réciprocité, et donc chaque destin. Avec son vouloir initial, l'être humain a chaque fois engendré et produit quelque chose qu'il lui faudra lui-même vivre dans un avenir plus ou moins éloigné. Toutefois, le moment où cela se produit est très variable. Ce peut être dans la même existence terrestre où le vouloir initial fut à l'origine du dénouement, mais cela peut tout aussi bien survenir lorsque, dépouillé de son corps de matière dense, l'être humain se trouve dans le monde de matière subtile, à moins que ce ne soit encore plus tard, au cours d'une nouvelle existence terrestre dans le monde de matière dense.

Les changements ne jouent en l'occurrence aucun rôle, ils ne libèrent pas l'homme des conséquences de son vouloir. L'être humain «traîne» constamment les fils qui le lient à ses actes jusqu'à ce qu'il en soit délivré, c'est-à-dire «délié» au moment du dénouement final, conformément à la loi de la réciprocité des effets.

Quiconque est à l'origine d'une forme se trouve lié à l'œuvre qu'il a lui-même créée, même s'il l'a destinée à autrui !

Si donc un être humain prend aujourd'hui la résolution de causer quelque préjudice à autrui – que ce soit en pensées, en paroles ou en actes – il «met au monde» quelque chose. Que ce «quelque chose» soit communément visible ou non, qu'il soit de matière dense ou de matière subtile, peu importe, car il est porteur de force, donc de vie, et va continuer à se développer et à agir dans la direction choisie.

Or, la façon dont l'effet se manifeste chez celui auquel il est destiné dépend uniquement de l'état d'âme de l'intéressé. Les préjudices qui en résultent peuvent être considérables ou minimes, et peut-être même différents de ceux qui étaient prévus, voire inexistantes. En effet, seul l'état d'âme de l'intéressé est, là encore, déterminant pour lui. Personne n'est donc abandonné sans protection à la merci de telles choses.

Il en va tout autrement pour celui qui, par sa résolution et son vouloir, est à l'origine de ce mouvement, c'est-à-dire celui qui en fut l'instigateur. Il demeure indissolublement lié à ce qu'il a produit ; au terme d'un périple plus ou moins long à travers l'univers, tout cela lui revient renforcé par l'attraction des affinités, telle une abeille chargée de pollen.

La loi de réciprocité des effets se déclenche alors de la façon suivante : lors de son périple à travers l'univers, chaque forme produite attire différentes affinités

ou en est elle-même attirée. En se réunissant, elles donnent ensuite naissance à une source de force qui renvoie, comme d'une centrale, une force accrue de même nature à tous ceux qui, par les formes qu'ils ont élaborées, sont reliés comme par des cordes aux centres de genres similaires.

Ce renforcement provoque à son tour une densité toujours plus grande qui donne finalement naissance à un précipité de matière dense dans lequel celui qui a jadis engendré ces formes est désormais contraint de vivre lui-même jusqu'à épuisement ce qu'il a créé jadis par son vouloir afin de s'en libérer.

Voilà l'origine et le processus de développement de ce destin si redouté et si méconnu ! Il est équitable jusque dans ses plus petites et ses plus fines nuances car, par l'attraction des *seules affinités*, il ne peut jamais apporter rétroactivement autre chose que ce qui a vraiment été voulu à l'origine.

Il importe peu que cela entre en action pour une personne déterminée ou de façon générale. En effet, c'est naturellement encore le même processus qui se déclenche lorsque l'être humain ne dirige pas spécialement son vouloir sur une ou plusieurs personnes, mais lorsqu'il vit tout simplement selon un quelconque genre de vouloir.

Le genre du vouloir pour lequel il se décide est déterminant pour les fruits qu'il doit finalement récolter. C'est ainsi que d'innombrables fils de matière subtile adhèrent à l'être humain, ou lui à eux. Ces derniers font refluer vers lui sans distinction tout ce qu'il a voulu précédemment. Tous ces courants forment un amalgame qui exerce une influence durable et profonde sur la formation du caractère.

Dans la puissante machinerie de l'univers, nombreux sont les éléments qui influent sur le «sort» de l'être humain. Mais il n'est rien dont l'homme n'ait d'abord été lui-même la cause.

Il produit les fils à partir desquels l'infatigable métier à tisser de l'existence confectionne le vêtement qu'il doit porter.

Le Christ exprima la même chose par ces paroles claires et rigoureuses : «L'homme *récoltera* ce qu'il a semé.» Il n'a pas dit : il «peut» récolter, mais il «*récoltera*». En d'autres termes : il *doit* récolter ce qu'il sème.

Que de fois n'entendons-nous pas des personnes par ailleurs fort sensées déclarer : «Que Dieu puisse permettre de telles choses m'est inconcevable !»

Mais ce qui est inconcevable, c'est que des êtres humains puissent tenir de tels propos. Cette remarque montre à quel point ils diminuent la Grandeur de Dieu.

Ils donnent ainsi la preuve qu'ils se L'imaginent comme étant «un Dieu capable d'agir *arbitrairement*».

Mais Dieu n'intervient jamais directement dans toutes ces petites et grandes misères humaines que sont les guerres, le malheur et autres problèmes terrestres ! Il a, dès l'origine, tissé Ses Lois parfaites dans le canevas de la Création. Elles exécutent auto-activement leurs incorruptibles fonctions de telle sorte que tout s'accomplit avec une précision extrême et se déclenche éternellement de façon identique. Tout traitement de faveur, comme tout préjudice, est ainsi exclu, et toute injustice demeure impossible.

Dieu n'a donc pas besoin de se préoccuper particulièrement de tout cela. Son œuvre est sans lacune.

Cependant, l'erreur majeure de nombreux êtres humains consiste à ne porter de jugement qu'en fonction de la matière dense et à croire qu'ils en sont le point central. De même, ils ne tiennent compte que d'une *seule* vie terrestre alors qu'en réalité ils en ont déjà vécu *plusieurs*. Celles-ci, tout comme les séjours intermédiaires dans le monde de matière subtile, sont à considérer comme une existence *unitaire* à travers laquelle les fils sont tendus sans la moindre rupture. De ce fait, les dénouements qui se produisent lors d'une existence terrestre donnée ne permettent de voir qu'une petite partie de ces fils.

C'est donc une grave erreur de croire qu'une vie absolument nouvelle commence au moment de la naissance, donc qu'un enfant est «innocent»,* et que tout ce qui arrive peut être mis au compte d'un seul bref séjour terrestre. S'il en était réellement ainsi, en toute justice, les causes, les effets et les répercussions des événements devraient naturellement se manifester intégralement dans l'intervalle d'une vie terrestre.

Rejetez cette erreur et vous découvrirez bien vite dans tous les événements la logique et la justice dont vous regrettez si souvent l'absence aujourd'hui.

Beaucoup prennent peur et redoutent les répercussions de leurs actes d'antan qui doivent encore les atteindre en retour, conformément aux lois.

Mais ce sont là d'inutiles soucis pour ceux qui font preuve d'un bon vouloir sincère, *car c'est dans l'auto-activité des lois que se trouve simultanément la garantie absolue de la grâce et du pardon.*

* Conférence: «Le secret de la naissance»

Sans tenir compte du fait que la ferme mise en œuvre du bon vouloir fixe immédiatement la limite précise où doit prendre fin la chaîne des répercussions néfastes, un autre processus d'une importance capitale entre en action : il s'agit du bon vouloir qui imprègne les pensées et les actes et se trouve affermi en retour par un afflux permanent de force en provenance de la source de même affinité. C'est ainsi que le bien se renforce de plus en plus en l'être humain ; il se dégage de lui et, en conséquence, forme tout d'abord l'environnement de matière subtile qui l'entoure comme une sorte d'enveloppe protectrice, à l'instar de la couche d'air qui entoure la Terre et la protège.

Pour peu que des répercussions néfastes issues du passé retombent sur cet être humain afin de se dénouer, elles glissent sur la pureté de son environnement ou de son enveloppe, et sont ainsi détournées de lui.

Cependant, si elles parviennent malgré tout à pénétrer cette enveloppe, les radiations néfastes se trouvent alors soit immédiatement décomposées, soit considérablement affaiblies, si bien que les effets nuisibles ne peuvent aucunement se manifester, ou seulement dans une très faible mesure.

En outre, par suite de l'amendement qui s'est produit, et grâce à une aspiration constante à vouloir le bien, l'être profond, c'est-à-dire l'être humain proprement dit sur lequel se règlent les radiations rétroactives, s'est considérablement affiné et allégé de sorte qu'il n'est plus en affinité avec la densité plus grande des courants néfastes ou inférieurs. Ce processus est identique à celui de la télégraphie sans fil lorsque le récepteur n'est pas branché sur la même longueur d'onde que l'émetteur.

Il s'ensuit tout naturellement que les courants plus denses, étant de nature différente, ne peuvent trouver de prise et passent outre sans causer de dommages. Ils se dénouent grâce à un acte symbolique accompli inconsciemment, dont j'expliquerai la nature ultérieurement.

À l'œuvre donc sans tarder ! Le Créateur a tout mis entre vos mains dans la Création. Mettez le temps à profit ! Chaque instant recèle pour vous ruine ou gain.

QU'EST-CE QUE LE MESSAGE DU GRAAL ?

C'est une question souvent posée à propos de ce livre, en raison de son titre qui peut sembler de nos jours anachronique.

Le Message du Graal «Dans la Lumière de la Vérité» est composé de 168 conférences qui constituent les trois tomes d'un ouvrage orienté sur les questions fondamentales de la vie. Ces conférences, qui ont été écrites au cours des années vingt et trente du vingtième siècle, proposent une explication du monde et donnent une image de la Création fondée sur les lois naturelles qui la régissent. Elles contiennent également des indications précieuses et vitales car, à travers le savoir dispensé par le Message du Graal, le lecteur doit pouvoir retrouver le chemin vers Dieu grâce à une meilleure compréhension de la vie.

Cette oeuvre s'adresse à chacun en particulier, sans considération d'une appartenance confessionnelle. Elle concerne les expériences les plus profondes et les plus intimes de l'être humain, de même que ses forces et ses faiblesses. Chaque lecteur, au cours de sa démarche et à travers les profondes réflexions qu'elle suscite, a la possibilité de transposer les connaissances reçues dans sa propre vie et d'en reconnaître ensuite la véracité. C'est ainsi que les expériences spirituelles et la confiance intellectuelle se rejoignent de façon logique et objective formant une image globale du monde dans laquelle n'apparaît aucune séparation entre l'en-deçà visible et ce qui est au-delà de nos cinq sens, ni aucune séparation non plus entre la réalité scientifique et les connaissances religieuses.

Les conférences du Message du Graal, qui laissent présager de l'inépuisable savoir de l'auteur, fournissent souvent en mots simples des indications décisives sur la manière de résoudre des questions vitales et apportent – comme il est indiqué en introduction de l'ouvrage – «lumière et soutien» aux êtres humains en quête de vérité.

C'est ainsi que s'esquisse un chemin très simple qui devient perceptible à travers le Message du Graal. Il conduit loin de toute mystique et de toute

prétention ésotérique mais pose simultanément certaines exigences à chaque homme qui veut le suivre. Par exemple, il ne suffit pas de faire preuve d'une pensée personnelle, autonome, objective et dépourvue de préjugés, mais il est avant tout indispensable de cultiver «un ferme vouloir pour le bien» qui comprend également la volonté de «conférer la pureté à ses pensées».

Ce travail sur soi-même, qui conduit l'homme vers la maturité spirituelle et lui permet d'acquérir en propre une personnalité libre et forte, chacun doit le réaliser pour lui-même. L'attachement à des dogmes scientifiques ou confessionnels, à des traditions érigées au rang d'habitudes ou encore à une foi aveugle constituent autant d'entraves à l'aspiration à une authentique humanité, telle que le Message du Graal la suscite.

Bien plus, le lecteur doit réussir à passer de la croyance à la conviction. Or, le Message du Graal offre cette possibilité parce que les explications qu'il contient se caractérisent par une logique totale. La conviction fondée sur les lois fondamentales de la Création, dont les effets sont sans conteste visibles et tangibles pour chaque être humain, ne peut que se développer.

L'expérience personnelle et la prise de conscience ne cessant de se féconder réciproquement et ne se heurtant jamais à une contradiction gênante, la lecture des trois tomes de cette oeuvre est sans fin...

WERNER HUEMER

QUI EST ABD-RU-SHIN, L'AUTEUR DU MESSAGE DU GRAAL ?

L'auteur du Message du Graal est né le 18 avril 1875 à Bischofswerda, près de Dresde. Il porta le nom civil de Oskar Ernst Bernhardt. Au début du 20^e siècle, en tant qu'écrivain, il obtint un certain succès pour ses pièces de théâtre et ses récits de voyage.

Il publia son Message du Graal sous le nom de Abd-ru-shin. Il en commença la rédaction après son retour d'Angleterre, où il avait été retenu en captivité pendant la première guerre mondiale. Un profond désir était né en lui, celui de vouloir partager ses immenses connaissances sur le sens de la vie, de la naissance à la mort, et sur le rôle de l'homme dans la Création en rapport avec le Créateur, afin d'apporter son aide et de montrer le chemin conduisant hors de la misère spirituelle. Il choisit le nom de Abd-ru-shin en relation avec une vie terrestre antérieure au cours de laquelle il s'était préparé pour son activité future.

La réalisation des conférences qui furent ensuite réunies dans le Message du Graal date des années 1923 à 1927. Dans les années vingt, Abd-ru-shin tint des conférences publiques au cours desquelles le nouveau savoir qu'il apporta dans de multiples domaines sur la Création bouleversa les connaissances de l'époque. De nos jours, ce savoir a conservé toute la force de sa véracité.

A partir de 1928, Abd-ru-shin vécut avec sa famille au Vomperberg au Tirol, en Autriche. Cependant la prise de pouvoir du national-socialisme mit violemment fin à son activité. L'agglomération du Graal, qui avait pris naissance entre-temps, fut confisquée sans aucun dédommagement. Abd-ru-shin fut placé en détention surveillée à Kipsdorf (Erzgebirge), où il resta sous le contrôle permanent de la Gestapo. Il décéda le 6 décembre 1941 à la suite de ces mesures.

Herbert Vollmann, témoin de la vie de Abd-ru-shin, écrivit : «Tous ceux qui eurent l'occasion de rencontrer Abd-ru-shin furent profondément impressionnés par son naturel simple et sa manière d'être empreinte à la fois

de bienveillance et de noblesse» De même, il fut écrit à son sujet dans un journal de Munich en 1933 : «Il y a quelque chose de mystérieux autour de lui, qui parle à travers son regard clair, perçant et en même temps bienveillant et qui semble être un salut des lointains lumineux.»

Pourtant Abd-ru-shin a toujours été un farouche opposant de tout culte de la personnalité. Il voulait que l'attention de ses lecteurs soit concentrée sur le contenu de son œuvre, sur la Parole, et non sur l'auteur. Le Message du Graal constitue un savoir vivant que Abd-ru-shin n'a pas réalisé à partir des enseignements des temps anciens mais, qu'en toute conviction, il a puisé en lui-même, révélant ainsi quelle est son identité véritable.

WERNER HUEMER

QU'EST-CE QUE LE GRAAL ?

La Terre est une grande école pour l'esprit humain. C'est ici qu'il doit évoluer afin d'atteindre un niveau de conscience qui entraîne une séparation définitive de l'emprise terrestre et une ascension continue dans les Hauteurs de Lumière, jusqu'à ce qu'il puisse entrer au paradis en tant qu'esprit humain auto-conscient.

Toutefois, une seule vie terrestre ne suffit pas pour que l'esprit humain parvienne à la prise de conscience personnelle, qui s'effectue en de nombreuses étapes, et pour qu'il saisisse les multiples aspects de la connaissance de la Création, qui est indispensable à cet effet.

L'esprit humain doit revenir plusieurs fois sur Terre en s'incarnant dans un corps humain.

Il arrive souvent que l'on se retrouve lors de différentes vies terrestres. Un pressentiment fugitif ne nous traverse-t-il pas parfois lorsque nous rencontrons telle ou telle personne qui nous est inconnue ? Nous avons alors l'impression de la connaître depuis longtemps. Il en va de même pour certains lieux ou certaines contrées. Il convient cependant de ne pas oublier que l'évolution de l'être humain de la Terre, en vue de sa maturation spirituelle, ne peut se prolonger à volonté, pas plus qu'elle ne saurait être interrompue et reprise aussi souvent qu'on le souhaiterait.

La plante elle non plus n'interrompt pas sans cesse sa croissance pour la reprendre plus tard ; elle se développe au contraire constamment, jusqu'à sa maturité, pendant le délai qui lui est imparti par le Créateur.

Cette loi naturelle est également valable pour la croissance spirituelle de l'être humain qui, tout comme la plante, est un produit de la Création.

Dans la grande école de l'humanité, il lui est imposé, à lui aussi, un délai pendant lequel il doit avoir atteint l'apogée de son évolution spirituelle.

Or, cette apogée devrait être atteinte actuellement ! Elle dépend du grand tournant cosmique qui est lié à la maturité de la Création.

Cette maturité s'accompagne d'un ultime élargissement de la connaissance de la Création, jusqu'à la connaissance *du Saint-Graal*, dont l'existence effective est confirmée et expliquée dans le Message du Graal «Dans la Lumière de la Vérité» de Abd-ru-shin.

Bien souvent déjà, au cours des millénaires, vint jusque sur cette Terre la révélation de l'existence du Graal sur le plan spirituel. Cependant, on donna à cette révélation un sens par trop terrestre, si bien que sa véritable origine resta confuse et vague et que la vraie nostalgie de ce qui est pur et élevé – notions qui sont le propre du Graal – ne put naître dans l'âme humaine.

Du temps de Jésus, les êtres humains n'étaient pas encore suffisamment évolués pour être en mesure de saisir la connaissance du Graal. C'est ainsi que Jésus a dit : «J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité» (Jean 16,12-13). Jésus parle ici du Fils de l'Homme annoncé par lui et Il le nomme «l'Esprit de Vérité».

L'être humain doit accepter peu à peu l'idée que ce n'est pas seulement sur la Terre que tout prend forme, mais aussi dans les régions supraterrrestres, même s'il s'agit de genres de la Création plus subtils et plus légers.

La Terre n'est en réalité que la reproduction la plus grossière de modèles qui existent déjà sur les plans supraterrrestres et qui sont beaucoup plus parfaits et plus beaux que les formes qui nous sont visibles.

Le Saint-Graal existe réellement. C'est une Coupe qui se trouve dans le Manoir du Graal situé dans le Royaume le plus élevé, dans la Création primordiale, à la limite du Royaume divin.

Le Manoir du Graal est le seul point de jonction entre la Création et Dieu ; on peut également dire que c'est l'endroit à partir duquel est transmise la Force irradiante qui vient du Royaume divin.

Depuis le commencement de la Création, par l'intermédiaire du Fils de l'Homme, le Saint-Esprit, le courant de force spirituelle afflue dans la Création à partir du Saint-Graal, selon un rythme éternel, pour assurer son renouvellement et sa continuité. De même que le cœur envoie par pulsations le sang à travers le corps, de même, une fois par an, à intervalles réguliers, la force spirituelle flue à nouveau dans la Création en provenance du Graal, *le jour de la Sainte-Colombe*. C'est le jour où la Colombe apparaît au-dessus du Graal et où la Force se répand par l'intermédiaire du Saint-Esprit !

L'esprit humain vit lui aussi grâce à cette Force ; malheureusement, il l'a mal employée et en a fait la plupart du temps usage pour des choses viles. Il devint ainsi l'élément le plus nuisible en ce monde !

Comme Jésus le leur avait promis, les disciples vécurent jadis de façon bien particulière cette descente de la Force, c'est-à-dire le renouvellement annuel de la Force.

Dans l'Apocalypse, donnée du point de vue spirituel, Jean décrit en images de nombreux événements et mentionne différents lieux et personnages se rapportant au Graal. Son œil spirituel contempla en images des événements prodigieux qui se produisirent et se produiront encore dans le Royaume divin, jusqu'en bas, dans les profondeurs des ténèbres !

C'est ainsi qu'il désigna comme étant le « Temple de Dieu » le Manoir du Graal qui se trouve sur le plan spirituel (11,19 ; 15,5).

Or, la « Source de l'Eau de la Vie » mentionnée au chapitre 21, verset 6, est le Saint-Graal !

Aussi inhabituel que ce nouveau savoir puisse paraître au premier abord, celui qui cherche sera obligé de s'en occuper sérieusement, puisque le moment en est venu !

La véritable connaissance du Graal donnera à la nouvelle ère, qui s'instaure à présent avec le Tournant cosmique, une empreinte spirituelle parce que l'esprit humain sera alors en mesure d'accueillir à l'heure dite, consciemment et avec gratitude, pour la bénédiction et pour la joie de toutes les créatures de la Création, la Force qui afflue du Saint-Graal : l'Eau de la Vie.

En conséquence, ces paroles de l'Apocalypse sont pleines de promesses : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement » (21,6) « Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (22,17).

Celui qui fait bon usage de cette Force issue du Saint-Graal voit s'ouvrir les portes du paradis. Il est alors autorisé à recevoir la couronne de la vie (Apoc. 2,10) et il aura la grâce de subsister éternellement !

Nous vivons à présent l'un des accomplissements les plus importants de l'Apocalypse : nous sommes dans le Tournant cosmique, dans le Jugement dernier !

Des événements bouleversants qu'il n'est plus possible de retenir, de même qu'une abondance de signes, nous le montrent incontestablement.

En raison de la culpabilité de l'humanité durant des millénaires, le monde est déséquilibré, et seul Dieu peut encore rétablir l'équilibre.

Cependant, dans la détresse et la confusion qui nous entourent, le Message venu du Graal apporte, en provenance des Hauteurs lumineuses, une aide salutaire !

Au milieu de la destruction de tout mal, il transmet la Force nécessaire au renouveau et à l'édification !

HERBERT VOLLMANN

INTRODUCTION AU «MESSAGE DU GRAAL»

«POUR VOUS GUIDER», MESSAGE DU GRAAL, TOME 1

LE BANDEAU tombe, et la foi devient conviction. Ce n'est que dans la conviction que se trouvent la délivrance et la rédemption !

Je ne m'adresse qu'à ceux qui cherchent sérieusement. Il faut qu'ils soient aptes et disposés à examiner objectivement cette œuvre objective ! Que les fanatiques religieux et les êtres exaltés et instables restent à l'écart, car ils nuisent à la Vérité. Quant aux malveillants et à ceux qui manquent d'objectivité, ils trouveront, dans les paroles mêmes, leur jugement.

Le Message ne touchera que ceux qui portent encore en eux une étincelle de Vérité et le désir ardent d'être vraiment des hommes. Il sera pour eux tous un fanal et un soutien. Sans détours, il conduit hors du chaos de la confusion actuelle.

La Parole qui va suivre n'apporte pas une nouvelle religion ; par contre, elle doit être le flambeau permettant à tous les auditeurs et lecteurs sérieux de trouver le vrai chemin qui les conduit vers les hauteurs auxquelles ils aspirent.

Seul celui qui se meut lui-même peut progresser spirituellement. L'insensé qui, dans ce but, a recours à des aides extérieures sous forme de conceptions toutes faites va son chemin comme avec des béquilles alors que ses propres membres valides sont inutilisés.

Mais dès l'instant où il utilise résolument comme instruments de son ascension toutes les facultés qui sommeillent en lui en attendant qu'il les appelle, il met à profit, selon la Volonté de son Créateur, le talent qui lui fut confié, et il surmontera en se jouant tous les obstacles qui tenteront de se mettre en travers de son chemin pour l'en détourner.

C'est pourquoi, réveillez-vous ! Il n'est de foi véritable que dans la conviction, et la conviction ne peut naître que d'un contrôle et d'un examen intransigeants ! Soyez des êtres vivants dans la merveilleuse Création de votre Dieu !

ABD-RU-SHIN

LISTE DES CONFÉRENCES DE L'ŒUVRE

«DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ», MESSAGE DU GRAAL

Tome 1

Pour vous guider
Que cherchez-vous ?
L'appel au guide
L'antéchrist
La moralité
Éveillez-vous !
Le silence
Ascension
Le culte
Engourdissement
La candeur
La chasteté
Le premier pas
L'univers
L'Étoile de Bethléem
Le combat
La science moderne de l'esprit
Fausses voies
Qu'est-ce qui sépare aujourd'hui tant
d'êtres humains de la Lumière ?
Il était une fois... !
Errements
La parole humaine
La femme de la postcréation
La soumission
La paresse de l'esprit
L'être humain de la Terre devant son Dieu
Tout ce qui est mort dans la Création doit être
réveillé afin de se juger !
Le Livre de la Vie
Le Règne de mille ans
Une parole nécessaire
La grande Comète
L'Initiateur des mondes
L'Étranger
Le salut ! La rédemption !
Le langage du Seigneur

Tome 2

La responsabilité
Le destin
La création de l'homme
L'homme dans la Création
Le péché héréditaire
Dieu
La voix intérieure
La religion de l'amour
Le Rédempteur

Le secret de la naissance
L'initiation à l'occultisme est-elle conseillée ?
Le spiritisme
Lié à la Terre
La continence sexuelle favorise-t-elle l'évolution
spirituelle ?
Les formes-pensées
Veille et prie !
Le mariage
Les droits de l'enfant vis-à-vis de ses parents
La prière
Le Notre Père
L'adoration de Dieu
L'homme et son libre arbitre
L'être humain idéal
Rejetez toute faute sur lui
Le crime de l'hypnose
L'astrologie
Le symbolisme dans la destinée humaine
La foi
Les biens matériels
La mort
Décédé
Le miracle
Le baptême
Le Saint-Graal
Le mystère Lucifer
Les régions des ténèbres et la damnation
Les régions de Lumière et le Paradis
Accomplissement cosmique
La différence d'origine entre l'homme et l'animal
La séparation entre l'humanité et la science
L'esprit
L'évolution de la Création
Je suis le Seigneur, ton Dieu !
La conception immaculée et la naissance
du Fils de Dieu
La mort du Fils de Dieu sur la croix et la cène
Descends de la croix !
Ceci est ma chair ! Ceci est mon sang !
La résurrection du corps terrestre du Christ
Les conceptions humaines et la Volonté de Dieu
au regard de la loi de la rétroaction
Le Fils de l'Homme
La force sexuelle et son importance pour l'ascension
spirituelle
Je suis la résurrection et la Vie, nul ne vient au Père
que par moi !
Matière dense, matière subtile, radiations, espace
et temps

L'erreur de la voyance
Les différents genres de voyance
Dans le royaume des démons et des fantômes
Initiation occulte, alimentation carnée ou
végétarienne
Le magnétisme thérapeutique
Vivez le présent !
Que doit faire l'homme pour être admis dans le
royaume de Dieu ?
Tu vois la paille dans l'œil de ton frère, mais tu ne
remarques pas la poutre dans le tien !
La lutte dans la nature
Le déversement du Saint-Esprit
Le sexe
La vieillesse constitue-t-elle une entrave à l'ascension
spirituelle ?
Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils
font !
Les dieux – l'Olympe – le Walhalla
La créature humaine
Et mille ans sont comme un jour !
L'intuition
La Vie

Tome 3

Au pays du crépuscule
Les ressasseurs
Martyrs volontaires, fanatiques religieux
Serviteurs de Dieu
L'instinct des animaux
Le baiser d'amitié
L'instrument déformé
L'enfant
La mission de la femme humaine
Omniprésence
Le Christ a dit... !
Une loi de la Création : « le mouvement »
Le corps physique
Le secret du sang
Le tempérament
Homme, vois comment il te faut cheminer dans
cette Création pour que les fils du destin n'entravent
pas ton ascension mais la favorisent !
Une loi nouvelle
Devoir et fidélité
La beauté des peuples
Tout est accompli !
Aux confins de la matière dense
Reconnaitre Dieu
Le nom
L'essentialité
Les petits êtres essentiels
Dans l'atelier de matière dense des êtres essentiels
Une âme chemine...
Femme et homme

Âmes déformées
Le guide spirituel de l'homme
Des fils de Lumière au-dessus de vous !
La Reine originelle
Le cycle des radiations
Évitez les pharisiens !
Possédé
Demandez et vous recevrez !
La gratitude
Que la Lumière soit !
Inessentiel
Noël
Ne *succombez* pas à la tentation !
L'esprit de famille
L'intimité du foyer
Les croyants par habitude
Considère ce qui t'est utile !
Omniscience
Le sexe faible
Le pont détruit
La gardienne de la flamme
Vue d'ensemble de la Création
L'âme
La nature
Germes d'esprit
Germes essentiels
Le cercle de l'essentialité
Les plans du spirituel primordial I - VII
Épilogue : Comment il convient d'accueillir
le Message

Éditions du Graal

Adresses pour obtenir des renseignements
dans les pays suivants :

Belgique Éditions du Graal
Victor Rauterstraat 101, 1070 Bruxelles
Tél : (32) 02 5231742
Courriel : editionsdugraal@belgacom.net
www.graal-belgique.net

Cameroun Michel Mékiage
B.P. 13412, Yaoundé
Tél : (237) 22 30 76

Canada Publications du Graal
C.P. 3568, Chénéville Qc, J0V 1E0
Tél/fax : 1 800 672 2898
Courriel : commandes@graal.ca
www.graal.ca

RDC Éditions du Graal en RDC
François Ndjeka
B.P. 6142, Kinshasa VI
Courriel : emgece@usa.net

France Éditions du Graal
23, rue Colbert
93100 Montreuil-sous-Bois
Tél : (33) 01 48 57 71 05,
Fax : (33) 01 48 57 83 92
Courriel : edigraal@orange.fr
www.graal.org

Suisse Buchvertrieb Gralswelt
Sentier Cour de Chaulin 35, 1832 Chamby
Tél/fax : (41) 021 964 64 24
Courriel: buchvertrieb@gral.ch
www.graal.ch

Pour d'autres pays, adresses sur demande

«Dans la Lumière de la Vérité»

Message du Graal de Abd-ru-shin

Parmi tous les ouvrages traitant de sujets d'ordre spirituel, cette œuvre tient une place toute particulière. Elle apporte la connaissance des lois régissant la Création entière et elle révèle au lecteur la connaissance profonde des rapports entre tout ce qui existe.

L'auteur écrit : «...Ce que je veux, c'est combler les lacunes qui, dans les âmes humaines, sont autant de questions restées sans réponse jusqu'à ce jour et qui tourmentent chaque penseur sérieux s'il cherche sincèrement la Vérité.»



Édition en trois volumes :

Relié

Tome I 226 pages

Tome II 472 pages

Tome III 500 pages

Édition en format de poche :

Tomes I, II, III

L'édition originale est en allemand.

Des traductions sont disponibles en : anglais, arabe, chinois, espagnol, estonien, français, hongrois, italien, néerlandais, persan, polonais, portugais, roumain, russe, slovaque, tchèque.

Cette œuvre a été diffusée à un million d'exemplaires dans le monde

Autres ouvrages de Abd-ru-shin publiés par les Éditions du Graal :

Les Dix Commandements de Dieu et le Notre Père
expliqués aux hommes par Abd-ru-shin
110 pages, format de poche

Prières

données aux hommes par Abd-ru-shin
16 pages, en fascicule

Documentation envoyée sur demande